



&lt;

## Réserve du Cap Sizun

### Rapport d'activité 2001



## Sommaire

|                                                                       |           |
|-----------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Introduction .....</b>                                             | <b>4</b>  |
| <b>1. Suivis naturalistes .....</b>                                   | <b>6</b>  |
| -oiseaux marins nicheurs                                              |           |
| -oiseaux terrestres remarquables                                      |           |
| -observations ornithologiques remarquables                            |           |
| -éléments de recensement ornithologique des îlots de Clédén Cap-Sizun |           |
| <b>2. Services naturalistes.....</b>                                  | <b>13</b> |
| -oiseaux mazoutés                                                     |           |
| -goélands urbains                                                     |           |
| <b>3. Gestion des milieux .....</b>                                   | <b>13</b> |
| -pâturage                                                             |           |
| -fauche                                                               |           |
| -travaux d'entretien                                                  |           |
| <b>4. Étude environnementale.....</b>                                 | <b>17</b> |
| -étude d'impact de la centrale éolienne de Goulien sur l'avifaune     |           |
| <b>5. Accueil du public.....</b>                                      | <b>18</b> |
| <b>6. Relations extérieures.....</b>                                  | <b>27</b> |
| -Conseil Général du Finistère                                         |           |
| -commune de Goulien                                                   |           |
| -accueil RSPB                                                         |           |
| <b>7. Formation professionnelle.....</b>                              | <b>27</b> |
| <b>8. Communication .....</b>                                         | <b>27</b> |
| -La Lettre de la réserve                                              |           |
| -revue de presse                                                      |           |
| -France Bleu Breiz Izel                                               |           |
| <b>Annexes .....</b>                                                  | <b>29</b> |
| 1 -tableau des oiseaux mazoutés                                       |           |
| 2 -revue de presse                                                    |           |
| 3 - lettre de la réserve 2001                                         |           |

\* *Conservateurs* : Gilles coulomb et Alain Thomas. \* *Garde – éducateur à l'environnement* : Pierre Lefloc'h \* *Éducateur à l'environnement* : Damien Vedrenne \* *Hôtesse d'accueil* : Anne Le Pape.

Nous remercions chaleureusement les personnes suivantes pour leur participation :

Mathilde de Blignièrès  
Jean-Yvon Bonis  
Hervé Bressaud  
Florence Creachcadec  
Etienne Danchin  
Yves David  
Élodie Eveillard

Jerôme Guillaumin  
Fabrice Helfenstein  
Olivier Horiot  
Youenn Laviec  
Marc Le Rochais  
Noémie Morgenstern  
Jean-Yves Monnat

Marie Névoux  
Christian Roudgé  
Florence Rousseau  
Erwan Taquet  
Susana Valera  
Émeline Bertin

## Introduction

Le hasard a situé la rédaction et la mise en œuvre du nouveau plan de gestion du site dans la première année du siècle. Le repérage historique s'en trouvera facilité !

Plus sérieusement , ce document couvre la période 2001-2006 et propose pour la réserve du Cap Sizun, le même type d'approche et de planification des actions de gestion que celui appliqué dans les réserves naturelles. Ce document de 99 pages a été transmis dans le courant de l'année 2001 à la commune, au Conseil général du Finistère, Conseil régional de Bretagne et au Ministère de l'Environnement.

Il développe tout particulièrement quatre objectifs majeurs :

- La conservation de la diversité des populations d'oiseaux nicheurs de la réserve
- La gestion et diversification des milieux et espèces végétales de la réserve
- La mise en œuvre d'une stratégie de participation active de la réserve au niveau local
- Le renforcement des moyens d'action du gestionnaire et l'attractivité du site

De l'analyse de la période précédente (1996-2000), il est apparu clairement aux nouveaux conservateurs désignés par Bretagne Vivante que l'accent devait être mis rapidement sur le troisième objectif afin de lever les blocages et des incompréhensions qui localement pesaient sur le fonctionnement de la réserve . Une volonté d'ouverture vers de nouveaux partenaires capistes s'est également affirmée tout au long de cette année 2001.

### LE CHOIX DU DIALOGUE

Au niveau communal, nous avons relancé les discussions sur la question de l'application de la servitude de passage (SSPL). En juillet, les bases de l'accord dégagé avec le maire, Henri Gôardon, ont été présentées à la DDE ainsi qu'au Conseil général. Le dossier a suivi son cours par la suite et nous sommes en ce printemps 2002 dans l'attente de l'enquête publique.

Nous avons par ailleurs répondu positivement à la demande de collaboration au projet de Maison du Vent porté par la commune de Goulien. Notre première action a consisté à organiser le déplacement du Conseil municipal au Cloître Saint-Thégonnec et à l'Abbaye du Relecq pour lui présenter deux exemples de Maison de site et de Centre d'interprétation.

Au niveau intercommunal, nous nous sommes engagés aux côtés des communes de Beuzec et de Cléden pour créer « Avel ha Dour », association destinée à concevoir des actions de promotion du patrimoine culturel et naturel capiste. Parallèlement, une action de sensibilisation des élus de Cléden aux milieux naturels de la commune a été menée en juin.

Durant le printemps, nous avons rencontré le Directeur du Syndicat de gestion des pointes et invité sur le site de la réserve les responsables des OTSI de l'Ouest Cornouaille.

Dans le cadre des actions de protection des craves à bec rouge, nous avons commencé à associer d'autres acteurs. Un premier contact a été effectué avec le monde agricole en la personne d'André Sergent, vice-président de la Chambre d'agriculture, exploitant à Beuzec. Avec le soutien de la caisse d'Audierne du Crédit Mutuel de Bretagne, un prix a été créé afin de récompenser des personnes agissant en faveur de l'espèce dans le Cap Sizun.

## **UN NOUVEAU VISAGE**

Nouvelle attitude, nouveau look ? Cette volonté de sortir d'un certain isolement s'est trouvée, par ailleurs, largement confortée par le renouvellement de la confiance accordée par le Conseil Général. Ainsi, ce dernier s'est largement engagé par la mise en oeuvre d'un programme de travaux conséquents sur le site. Le réaménagement complet de l'aire d'accueil de Kergulan et la rénovation de la clôture confère à ce secteur de la réserve un visage particulièrement avenant.

## **UNE TIMIDE REPRISE DE LA FRÉQUENTATION APRÈS L'EFFET ERIKA**

A l'image de ce qui a été constaté en maints endroits du département, le retour attendu des touristes a été plus timide que prévu. Ainsi, le nombre de 16 572 visiteurs accueillis traduit, certes, une augmentation de 1 376 personnes par rapport à l'année « noire » (2000 ) mais reste cependant en recul de 10 903 personnes par rapport à la saison 1999.

Une analyse de la fréquentation de la réserve sur les trois dernières années est proposée dans le présent rapport. Elle vise à favoriser la réflexion sur l'avenir de cet aspect du fonctionnement de la réserve pour le futur.

## **L'ANNÉE 2001 EN BREF :**

### **1. Sur le plan conservatoire :**

- l'état stationnaire de la colonie de guillemots
- le renforcement de la présence des craves d'un bout à l'autre du cycle annuel
- la disparition du petit peuplement de pigeons colombrins
- la présence sans précédent du Faucon pèlerin
- la réussite du plan de piégeage des visons américains

### **2. Sur le plan scientifique :**

- l'expertise des zones soumises au pâturage
- le recrutement d'un étudiant botaniste
- l'étude de l'impact des éoliennes sur l'avifaune (commande de l'ADEME)

### **3. Sur le plan pédagogique :**

L'acquisition et l'aménagement d'un nouveau stand d'accueil

### **4. Sur le plan de la gestion des terrains :**

- l'évolution du pâturage des hauts de falaises par l'utilisation de poneys Dartmoor
- La rénovation complète de l'aire d'accueil et de la clôture du secteur de Kergulan à l'initiative du Conseil Général

### **5. Sur le plan de l'intégration territoriale :**

- la diffusion de la Lettre de la réserve n°10
  - le recrutement d'une hôtesse d'accueil, habitante de Gouliën
  - l'envoi d'une lettre de présentation des statuts du Grand Corbeau et du Crave à bec rouge à l'ensemble des sociétés de chasse du Cap Sizun.
- L'accueil en mairie de Goulien d'une équipe d'écovolontaires britanniques de la RSPB.
- L'organisation d'une opération concertée des craves à bec rouge du Cap Sizun avec participation du public.

Pour conclure, cette année 2001 s'est donc traduite par un nouvel élan sur le plan du fonctionnement général de la réserve. Restent les difficultés à préserver une biodiversité mise à mal par des causes multiples dont les origines et les sources dépassent et de loin les seules côtes de la commune de Goulien...

## 1. Suivis naturalistes

La saison 2001 associe une stabilité quasi-générale des effectifs avec des résultats de reproduction satisfaisants, résultats de la stratégie anti-prédation mise au point pendant l'intersaison. Cette stratégie associe le piégeage du vison d'Amérique pendant les sept premiers mois de l'année et la pause d'épouvantails à proximité des colonies d'oiseaux de mer les plus sensibles à la prédation des corvidés.

Le niveau actuel d'effectif des différentes espèces d'oiseaux de mer de la réserve les rendant particulièrement sensibles à la prédation, nous devons impérativement limiter l'ampleur de ce phénomène pour le maintenir à un niveau compatible à un nouvel essor des populations.

### 1.1. OISEAUX MARINS NICHEURS

#### ■ Effectifs reproducteurs

|                    | 2001  | Rappel 2000 |
|--------------------|-------|-------------|
| Océanite tempête   | 0     | 0           |
| Fulmar boréal      | 14/15 | 12          |
| Cormoran huppé     | 48    | 52          |
| Goéland argenté    | 197   | 210         |
| Goéland brun       | 75    | 73          |
| Goéland marin      | 22    | 21          |
| Mouette tridactyle | 271   | 266         |
| Guillemot de troïl | 22    | 22          |

#### Océanite tempête

Pas de reproduction

L'espèce est toujours absente de Karreg ar Skeul seul site de reproduction connu pour cette espèce dans le Cap-Sizun avant la forte prédation attribué au vison d'Amérique, dont elle a été victime pendant le printemps 1999.

#### Fulmar boréal

14 à 15 couples reproducteurs. Une très bonne saison de reproduction pour cette espèce avec l'envol de neuf poussins pour un effectif reproducteur de 14 ou 15 couples. L'incertitude vient de Karreg ar Skeul où la reproduction suivi d'un échec rapide d'un couple situé sur la face nord de l'îlot, non visible de la côte, est possible. Un couple de fulmar s'est reproduit en 2000 sur ce même îlot et le site qu'il utilisait était fort odorant cette saison, signe de fréquentation importante mais qui ne peut être pris comme preuve de reproduction. Cette espèce ne construisant pas de nid, seule l'observation d'œuf ou de poussin peut prouver la reproduction de l'espèce sur ce site. Nous ne comptabilisons pas les sites assiduellement fréquentés comme élément d'appréciation de l'effectif reproducteur comme cela se fait dans d'autres endroits. Cette notion, difficile à apprécier et subjective, n'a d'intérêt que pour des espaces où un véritable suivi peut être mis en place, ce qui n'est pas le cas à Goulven.

La répartition des différents couples de fulmar :

|                | Nbre de couples | Nbre jeunes produits |
|----------------|-----------------|----------------------|
| Karn Chella    | 3               | 2                    |
| Porz ar Wreg   | 4               | 4                    |
| Porz n'Hallen  | 6               | 3                    |
| Karreg Disklav | 1               | 0*                   |

\* = destruction de la ponte par un mustelidé

### **Cormoran huppé**

48 couples reproducteurs.

La mise en place d'une stratégie de maîtrise des populations de vison d'Amérique par piégeage et leur éradication avant leur arrivée sur le littoral ont pour résultat le retour du succès de reproduction du cormoran huppé sur le Milinou Braz après deux années consécutives d'échec total. Nous pouvons donc envisager une reprise des effectifs sur cet îlot et leur remontée sur l'ensemble de la réserve.

Malgré un contexte régional favorable et une production de jeunes normale (si l'on ne considère pas les années « vison »), on peut quand même s'interroger sur les causes réelles de l'érosion progressive des effectifs de cette espèce sur la réserve depuis une vingtaine d'années. Le déplacement des effectifs reproducteurs vers les zones plus poissonneuses de l'extrémité ouest du Cap paraît se confirmer d'année en année.

### **Goéland argenté**

197 couples reproducteurs.

Comme pour l'espèce précédente, l'absence de prédation du vison américain devrait avoir un effet positif sur cet oiseau dont la population semblait se stabiliser aux alentours de 250/300 couples avant l'irruption de ce mustélidé qui avait accéléré le processus de régression, ramenant l'effectif à 197 couples. L'action des prédateurs traditionnels (Grands Corbeaux et Goélands Marins) ne favorise évidemment pas cette remontée.

La régression des populations de goélands argentés est un phénomène qui touche l'ensemble du littoral capiste et une majorité de sites naturels bretons, en opposition avec le développement des populations urbaines au niveau régional.

### **Goéland brun**

75 couples reproducteurs.

La majorité des couples du secteur est concentrée sur l'îlot d'An Avrelleg qui depuis plusieurs années, échappe à la prédation massive des visons d'Amérique. Quelle pourra être la stratégie d'occupation des différents îlots du littoral si le vison n'accède plus au littoral de la réserve ? L'espèce dispose désormais de nombreux sites laissés vacants par la forte diminution de la population locale de goéland argenté, avec lequel le goéland brun est souvent en compétition pour l'acquisition des sites de reproduction.

### **Goéland marin**

22 couples reproducteurs

Même si cet oiseau ne semble pas sensible à la prédation du vison américain, la diminution drastique de ses cousins bruns et argentés du secteur, liée à ce phénomène, peut avoir des répercussions importantes sur son succès de reproduction. En effet, les tendances prédatrices de cette espèce la rendent souvent dépendante de la reproduction des oiseaux de mer locaux en tant que ressource alimentaire directe ou indirecte (prédation ou cleptoparasitisme). Ce qui est vrai pour la population de Goulven l'est aussi pour celle de Clédén où la vingtaine de couples de Morgan, îlot de la pointe du Van, n'a plus de population conséquente de goélands argentés ou bruns à prédater.

### **Mouette tridactyle**

*(rapport de Jean-Yves Monnat)*

Les premiers oiseaux sont observés dans les falaises le samedi 6 janvier, ce qui constitue la date la plus précoce depuis plus de 10 ans (les précédents records étaient le 11 janvier 1985 et le 7 janvier 1990). Sans être aussi précoce qu'en 2000, la première ponte est enregistrée très tôt, le 24 avril à Plogoff. Ailleurs, elles sont initiées dès le 29 avril à Kerisit, le 7 mai à Kergulan et, bien tardivement, le 15 mai à Kermaden.

**Tableau 1. Dates d'observation de la première ponte depuis 1995 dans les cinq colonies du Cap Sizun.**

|             | <b>Lezoulien</b> | <b>Kermaden</b> | <b>Kerisit</b> | <b>Kergulan</b> | <b>Raz</b> |
|-------------|------------------|-----------------|----------------|-----------------|------------|
| <b>1995</b> | 06/05            | 07/05           | 30/04          | 29/04           | 27/04      |
| <b>1996</b> | 16/05            | 08/05           | 02/05          | 04/05           | 01/05      |
| <b>1997</b> | 01/06            | 08/05           | 05/05          | 10/05           | 29/04      |
| <b>1998</b> | /                | 05/05           | 01/05          | 08/05           | 28/04      |
| <b>1999</b> | /                | 09/05           | 30/04          | 13/05           | 01/05      |
| <b>2000</b> | /                | 06/05           | 23/04          | 04/05           | 18/04      |
| <b>2001</b> | /                | 15/05           | 29/04          | 07/05           | 24/04      |

### ■ *Effectifs de 2001 et tendances*

« ...si la mortalité hivernale reste à son niveau normal (20% environ), les effectifs devraient globalement augmenter en 2001, l'homogénéité des performances reproductrices en 2000 ne permettant pas d'augurer de nettes différences entre les colonies. Normalement, tous les secteurs devraient donc connaître de légères augmentations ou, au pire, une stabilité de leurs effectifs. » La survie apparente des adultes entre 2000 et 2001 (83.5 %) se situe approximativement dans la moyenne des vingt dernières années, de même que les proportions d'adultes survivants sabbatiques (12.3 %) ou disparaissant précocement, avant la reproduction (2.1 %), ce qui nous place dans les limites de validité des prévisions pour 2001. En fait, avec 853 couples au total, la population du Cap Sizun reste pour ainsi dire stable, ne perdant que 9 couples c'est-à-dire 1 % des effectifs de l'année précédente. La réserve en revanche se comporte plutôt bien, gagnant cinq couples au total ce qui représente une petite augmentation de 2 %. Cette évolution est surtout due au secteur de Kergulan, tandis que la colonie de Kerisit reste stable et que celle de Kermaden — qui avait enregistré les plus mauvaises performances du Cap en 2000 — perd un quart de ses maigres effectifs (Tableau 2).

Cette stagnation ne serait guère surprenante si l'on ne savait par ailleurs que les colonies de la presqu'île de Crozon ont pratiquement disparu en 2001 et que, par conséquent, celles du Cap auraient dû accueillir une bonne partie au moins des oiseaux transfuges des roches de Camaret. Si l'on prend l'Iroise comme un tout, c'est donc bien à une réduction sensible des effectifs de mouettes tridactyles que l'on assiste cette année. Après la disparition des colonies d'Ouessant puis de Crozon, le Cap est désormais en passe d'abriter la totalité des oiseaux de l'Iroise.

**Tableau 2. Évolution des effectifs depuis 1992 dans les cinq colonies du Cap Sizun**

( $\lambda$  = taux de multiplication entre 1999 et 2000)

|                | <b>1992</b> | <b>1993</b> | <b>1994</b> | <b>1995</b> | <b>1996</b> | <b>1997</b> | <b>1998</b> | <b>1999</b> | <b>2000</b> | <b>2001</b> | <b><math>\lambda</math></b> |
|----------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-----------------------------|
| Lezoulien      | 264         | 221         | 264         | 150         | 29          | 6           | 0           | 0           | 0           | 0           | 0.00                        |
| Kermaden       | 137         | 118         | 109         | 99          | 89          | 70          | 54          | 42          | 39          | 30          | 0.77                        |
| Kerisit        | 173         | 186         | 184         | 232         | 194         | 156         | 127         | 137         | 134         | 136         | 1.01                        |
| Kergulan       | 285         | 289         | 267         | 234         | 250         | 210         | 126         | 107         | 93          | 105         | 1.13                        |
| <b>Goulien</b> | <b>859</b>  | <b>814</b>  | <b>824</b>  | <b>715</b>  | <b>562</b>  | <b>442</b>  | <b>307</b>  | <b>286</b>  | <b>266</b>  | <b>271</b>  | <b>1.02</b>                 |
| Raz            | 27          | 64          | 125         | 279         | 384         | 435         | 395         | 564         | 596         | 582         | 0.98                        |
| <b>Cap</b>     | <b>886</b>  | <b>878</b>  | <b>949</b>  | <b>994</b>  | <b>946</b>  | <b>877</b>  | <b>702</b>  | <b>850</b>  | <b>862</b>  | <b>853</b>  | <b>0.99</b>                 |

## ■ Prédation

Une prédation au stade des œufs — de type corvidé — n'a été perçue que dans le secteur de Kerisit, mais elle a été massive et continue sur deux falaises depuis le début des pontes dans la première semaine de mai jusqu'au moment précis de la pose d'un leurre de grand corbeau, le 29 mai. Les jours suivants, quelques disparitions d'œufs également attribuables à la prédation ont été constatées dans le secteur de Kergulan. Pour le reste, le fait marquant de 2001 est le développement de la prédation au stade des poussins dans le secteur de Kerisit et à la pointe du Raz. C'est dans ce facteur, dont sont responsables des goélands spécialisés, qu'il faut rechercher la cause principale des médiocres performances de la pointe du Raz et des résultats franchement mauvais de Kerisit en termes de succès de reproduction (Tableau 3).

## ■ Performances reproductrices

**Tableau 3. Performances de reproduction dans les cinq colonies du Cap Sizun.** (Taux de succès = nombre de nids en succès / nombre de nids construits ; production = nombre total de poussins envolés / nombre de nids construits)

|                  | taux de succès |            |            | production  |             |             |
|------------------|----------------|------------|------------|-------------|-------------|-------------|
|                  | 1999           | 2000       | 2001       | 1999        | 2000        | 2001        |
| Kermaden         | 55%            | 51%        | 80%        | 0.74        | 0.64        | 1.20        |
| Kerisit          | 63%            | 60%        | 38%        | 0.82        | 0.80        | 0.52        |
| Kergulan         | 50%            | 56%        | 70%        | 0.64        | 0.82        | 1.00        |
| <b>Goulien</b>   | <b>57%</b>     | <b>58%</b> | <b>55%</b> | <b>0.74</b> | <b>0.78</b> | <b>0.78</b> |
| Raz              | 62%            | 64%        | 59%        | 0.84        | 0.85        | 0.75        |
| <b>Total Cap</b> | <b>59%</b>     | <b>62%</b> | <b>58%</b> | <b>0.81</b> | <b>0.83</b> | <b>0.76</b> |

En raison de la prédation au stade des poussins, les performances reproductrices de 2001 sont très contrastées. D'un côté, les deux petites colonies de la réserve (Kergulan et Kermaden) atteignent cette année des niveaux de succès et de production inégalés à Goulien depuis de nombreuses années. De l'autre, Kerisit enregistre le plus fort taux d'échec du Cap Sizun des trois dernières années, alors que la pointe du Raz sauve globalement les apparences en raison de quelques falaises dont les bonnes performances rachètent les résultats catastrophiques de celles soumises à la prédation des goélands argentés (le taux de succès au sein de ce secteur varie de 21 à 71 % selon les falaises).

## ■ Bilan et perspectives

2001, année moyenne. Pas d'événement inhabituel perceptible, ni climatique ni marin. Sur les colonies, l'avancement des dates d'arrivée et de reproduction est peut-être l'indice d'une certaine maturation de la population dans son ensemble, ou d'une stabilisation des conditions de reproduction. Dans le domaine des conditions de reproduction elles-mêmes, il semble bien que la pose des leurres imaginés en 1999 par P. Le Floc'h fasse l'office escompté sur la prédation par les corvidés ; l'exemple du secteur de Kerisit en est en tout cas un nouvel indice bien convaincant. En termes de gestion, la spécialisation de certains goélands sur la prédation des poussins pourrait devenir préoccupante, en particulier à Kerisit où le(s) responsable(s) n'a pas été identifié (il pourrait s'agir d'un goéland brun, très présent dans le secteur en 2001, et auteur de plusieurs interventions passablement effrontées en direction des mouettes).

Conditionnellement à la survie hivernale et à l'investissement des adultes survivants dans la reproduction, il y a peu de changements à attendre en termes d'effectifs en 2002. Si des augmentations ont lieu, c'est dans les secteurs de Kermaden et Kergulan qu'elles ont le plus de

chances de se produire. À l'inverse, on peut s'attendre à une diminution à Kerisit. Quant à la pointe du Raz qui héberge aujourd'hui les deux tiers des effectifs de l'Iroise, c'est plutôt la stabilité qui est attendue.

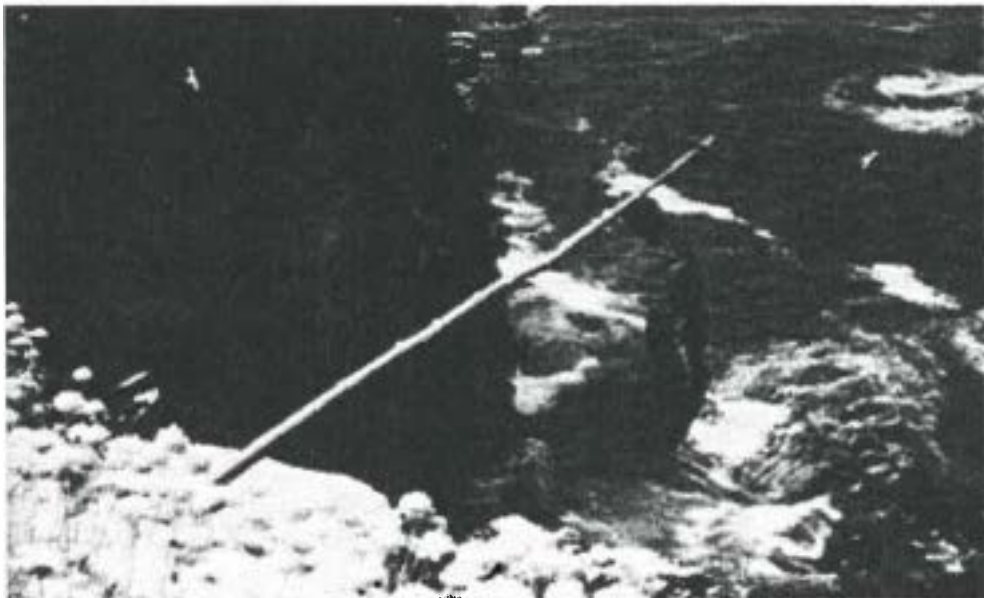
### **Guillemot de Troïl.**

22 couples reproducteurs.

La stabilité des effectifs et la bonne production constatée sont les points forts de cette saison. Les 22 couples reproducteurs de Milinou Kermaden ont produit 16 jeunes (13 l'an dernier). Malgré l'amélioration des résultats de reproduction, le statut de l'espèce reste précaire en dépit de la présence d'épouvantail à corvidés. La vulnérabilité des premières pontes demeure un sujet préoccupant pour l'avenir de cette colonie.

Le résultat de reproduction, même si on en a connu de meilleurs dans le passé, entre dans la norme soit 0,73 jeune par couple reproducteur (entre 0,7 et 0,8 selon plusieurs études citées dans la littérature et seulement 0,59 l'an dernier). Ceci est dû, en grande partie, à la présence d'épouvantail à proximité des sites de reproduction pendant toute la durée de l'incubation et de l'élevage. Il s'avère néanmoins que malgré la réalisation de modèles robustes, les épouvantails ont du mal à résister longtemps dans ce site particulièrement exposé aux vents de nord-ouest à nord. Deux épouvantails ont été perdus cette année (4 l'an dernier) par rupture de la chaîne d'amarrage. Un modèle plus lourd sera testé l'an prochain. La prudence nous incite également à l'installation d'un deuxième épouvantail pour garantir une permanence de protection en cas de perte d'un des modèles.

Nous avons pu observer au cours des 10 dernières années à quel point la petite population de guillemots capistes pouvait être sensible à la prédation des corvidés (corneille noire et grand corbeau). Nous observons depuis trois ans d'utilisation des épouvantails la non adaptation des corvidés prédateurs à la présence de ces engins et l'indifférence des autres espèces à leur égard.



Leurre à grand corbeau. Colonie de mouettes tridactyles - Beg al Lochou.

## **1.2. OISEAUX TERRESTRES REMARQUABLES**

### **Grand corbeau**

Après l'excellente performance du couple de la réserve l'an dernier, nous sommes déçus du contre-résultat de cette année où quatre des cinq jeunes ont péri à l'envol. Le survivant de cette hécatombe sera observé avec ses parents jusqu'à la fin de la période couverte par ce rapport. Le mauvais résultat de reproduction de cette saison n'est malheureusement pas limité au seul couple capiste mais concerne la plupart des reproducteurs bretons et semble dû au mauvais temps qui a régné à la période d'envol des jeunes.

Un nid récent a été découvert sur la commune de Plogoff. Son état nous permet d'y assurer l'absence de reproduction cette saison, mais peut signifier le retour d'un couple reproducteur sur cette portion de littoral pour les saisons à venir.

### **Crave à bec rouge.**

Cette saison confirme l'importance des sites de la côte nord du Cap, pour la reproduction, par rapport à ceux du sud et de l'ouest. Si les craves à bec rouges fréquentent toujours les pointes du Raz et du Van, ils n'ont pas tenté de s'y reproduire. Sur le site de Fenteun Aod, une tentative de reproduction n'est pas à exclure même si aucune preuve formelle n'y a été obtenue. Comme la saison dernière, les deux familles capistes viennent des sites de Kerbeskerien et de la réserve avec respectivement trois et deux jeunes.

La météo exécrationnelle d'avril a abouti à l'échec de la première ponte, la ponte de remplacement ayant lieu dans une grotte de remplacement. Sur le Cap, ces grottes de secours ne sont pas connues ce qui ne nous a pas permis de suivre la reproduction avec précision.

Un suivi plus intense que les années précédentes hors période de reproduction permet de mieux cerner l'effectif de la population capiste qui se monte pour l'automne 2001 à 28 individus minimum. Une partie non négligeable de cet effectif fréquentait assidûment la réserve durant l'automne et l'hiver 2001-2002, à savoir trois paires et un à quatre individus non appariés. Trois cavités étaient utilisées comme gîte nocturne dans la réserve, ou en périphérie immédiate (kervioal- Beuzec Cap Sizun).

Avec ces 3 paires, la réserve apparaît comme le secteur le plus densément peuplé du Cap et même si la reproduction de tous ces oiseaux n'est sans doute pas pour l'an prochain, il ne semble plus invraisemblable de l'envisager à terme.

## **1.3. OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES REMARQUABLES**

### **Milan royal**

1 oiseau sera observé par plusieurs observateurs en différents points du littoral nord du Cap-Sizun entre la Pointe du Van et celle de Trenaouret lors de l'opération de dénombrement des craves à bec rouge de la péninsule, dans l'après midi du 17 novembre.

### **Bondrée apivore**

3 oiseaux sont observés lors de leur migration post-nuptiale le 11 septembre, 1 individu sera régulièrement observé entre le 13 septembre et le 5 novembre ce qui constitue des dates très tardives pour cette espèce.

### **Busard cendré**

Seulement 3 observations cette année : une femelle en chasse sur les landes de la grande réserve le 5 mai, un juvénile le 12 septembre et enfin un mâle le 26 novembre ce qui, comme pour l'espèce précédente, est une date très tardive.

### **Faucon pèlerin**

Le nombre important d'observations tout au long de la période que couvre ce rapport est en nette augmentation par rapport aux années précédentes. Les contacts réguliers d'un mâle identifiable

font penser à un cantonnement. Une femelle fréquentait assidûment la côte nord durant le second semestre. La réinstallation de l'espèce dans le Cap-Sizun prend tournure d'autant plus que le nombre d'observations quasi simultanées d'adultes des deux sexes est en augmentation. L'évolution sur le Cap-Sizun est en conformité avec celle observée de l'autre côté de la baie de Douarnenez d'autres secteurs de falaises de Bretagne.

### **Faucon crécerelle**

Le site de la petite réserve n'a pas été utilisé cette année. Des transports de proies ont été observés notamment depuis Porz Kanape en direction de l'ouest. Le mâle emportait ses proies bien au delà de Porz n'Ejen sans que nous ayons pu localiser le site de reproduction.

### **Perdrix rouge**

Un adulte accompagné de onze poussins nouveau-nés est observé à Menez Korroc'h le 29 juin, il semble bien que peu de ces poussins aient survécus, 10 jours plus tard, au même endroit, l'adulte est revu, et au moins 2 jeunes semblent l'accompagner.

### **Perdrix grise**

Un couple se reproduit à Gwaremou An Avrelleg, 7 oiseaux y sont encore noter le 2 octobre.

### **Chevalier culblanc**

Un oiseau est observé sur les laisses de mer de Porz Hir le 7 août. Cette observation est très originale pour une espèce qui fréquente habituellement le bord des eaux douces.

### **Coucou gris**

Le premier chant est noté le 13 avril et après une saison où cette espèce se sera montré discrète. Plusieurs observations d'un juvénile, se faisant nourrir par un pipit farlouse à Beg An Alfioù, confirme sa reproduction sur place.

### **Pigeon colombin**

L'essor des années passées n'est plus de mise, une seule observation (1 couple le 22 février). Il y a une baisse significative de cette espèce sur la réserve et ce phénomène touche aussi les pigeons bisets du secteur. La présence de plus en plus forte du faucon pèlerin dans le secteur n'y est peut-être pas étrangère.

### **Hibou des marais**

Il y a eu 2 d'observations : 2 oiseaux le 18 janvier à Porz Kividig et 1 le 17 novembre à Porz Kanape.

### **Chouette chevêche**

L'individu qui séjournait dans Porz Ar Wreg n'a pas été revu depuis le 22 avril et aucun des anciens sites utilisés, même récemment, par cette espèce d'une grande discrétion, n'a fourni le moindre indice de sa présence.

### **Martinet noir**

Observé pour la première fois le 1<sup>er</sup> mai

### **Merle à plastron**

L'observation très précoce d'une femelle le 27 février constitue le seul contact avec l'espèce cette saison.

## **1.4. ÉLÉMENTS DE RECENSEMENTS ORNITHOLOGIQUES DES ÎLOTS DE CLÉDEN**

-nombre de couples :

|                  |      |                 |
|------------------|------|-----------------|
| Morgan, face Est | ≥ 10 | Goéland marins  |
|                  | 1    | Goéland argenté |
| Ar Blois         | 9    | Goéland argenté |
|                  | 1    | Goéland brun    |
| Ar Van           | ≥ 3  | Cormoran huppé  |

## **2. Services naturalistes**

---

### **2.1. OISEAUX MAZOUTÉS**

Cette année 22 oiseaux mazoutés ont été pris en charge par l'équipe de la réserve. L'espèce la plus touchée est le Guillemot de Troïl. Les oiseaux sont généralement trouvés à la côte, épuisés et très maigres. L'équipe de la réserve apporte les premiers soins et nourrit les oiseaux, afin de les transférer dans les meilleures conditions possibles au centre de soins de l'Ile Grande. le tableau récapitulatif est en annexe n°1.

### **2.2. GOÉLANDS URBAINS.**

Tout au long du printemps, l'équipe de la réserve a récupéré, puis élevé jusqu'à l'envol, une douzaine de jeunes goélands argentés ou marins. La plupart était tombée des nids installés sur les toits de Douarnenez, notamment autour du port du Rosmeur.

## **3. Gestion des milieux**

---

### **3.1. CONTRÔLE DE LA PRÉDATION DU VISON D'AMÉRIQUE**

Comme son nom le laisse deviner, cette espèce est originaire d'Amérique du nord. Il a été introduit dans de nombreux pays européens pour y être élevé en captivité pour sa fourrure. Les quelques individus échappés d'élevage sont à l'origine d'une conséquente population sauvage. L'arrivée de ce prédateur, sans équivalent dans la faune locale, a fortement perturbé les populations d'oiseaux de mer nichant sur les îlots et constitue une menace importante pour les derniers couples d'alcidés du Cap Sizun.

Nous avons cette année mis au point une stratégie de piégeage de l'espèce qui a donné entière satisfaction et confirme ce que nous pensions sur la répartition saisonnière et les voies d'accès des visons au littoral. Cette stratégie aurait dû être mise en place en janvier 2000 mais l'implication du personnel de la réserve dans le fonctionnement du centre de soins pour oiseaux mazoutés de saint Vio à Tréguennec, après la marée noire de l'Erika, ne nous en a pas laissé le temps.

#### **■ *Stratégie de contrôle des visons***

##### **1° Amélioration des belettières**

À l'origine, les pièges sont munis d'un étrier qui verrouille la porte après sa fermeture. Si ce dispositif peut s'avérer utile, son fonctionnement n'est pas toujours irréprochable, et il a pour autre inconvénient d'augmenter de manière importante la hauteur nécessaire à la pause du piège.

L'étrier rendant la pose des pièges plus difficile et son efficacité aléatoire, il a été remplacé par un petit ressort en inox, toujours fonctionnel et apportant une plus grande souplesse d'utilisation, le gain important en hauteur permettant un meilleur choix parmi les sites piègeables.

Pour certains pièges situés sur des îlots de reproduction, nous avons réduit la dimension du trou d'entrée des belettières avec une plaque de contreplaqué pour limiter les risques de capture d'oiseaux.

## 2° Piégeage précoce

Les opérations de piégeage ont débuté dès le début janvier pour s'achever à la fin juillet. Le démarrage dès le début janvier a permis de vérifier l'absence de l'espèce sur les îlots en hiver.

## 3° Piégeage dans les ruisseaux

Les ruisseaux ont été intégrés au plan de limitation des visons en tant que sites probables de stationnement de l'espèce et comme voies d'accès les plus vraisemblables des visons au littoral.

## 4° Piégeage de contrôle des sites sensibles

Un lot de pièges a été posé à proximité de sites sensibles de reproduction d'oiseaux de mer. Ces sites sont ceux ayant subi la prédation du vison les saisons passées.

### ■ **Résultats**

Outre l'élimination physique de prédateurs potentiels, le premier résultat de cette saison de piégeage est l'absence de prédation par les mustélidés sur l'ensemble des îlots de la réserve. Une femelle et un gros mâle de vison d'Amérique ont été capturés début janvier suivis par 3 jeunes mâles. Comme la saison passée, quelques rats noirs ont été piégés (Milinou Braz et Karreg Hir). Les visons ont été euthanasiés puis mesurés et sexés alors que les rats ont simplement été relâchés sur place au moment de la visite des pièges. Nous avons aussi capturé un poussin de goéland argenté (Karreg Hir), une couleuvre à collier (Gouar Kanape) et un surmulot (Gouar Kergerrieg).

5 visons capturés, 3 sur le ruisseau de Porz Kividig et 2 sur le ruisseau du Valc'h et aucune prédation ni capture de vison constatée sur le littoral de la réserve.

Nous pouvons déduire de la saison de piégeage écoulée :

1. Qu'il n'y a pas de vison sur les îlots de Goulien en hiver.
2. Que les visons accèdent au littoral par les ruisseaux.
3. Qu'un piège par ruisseau semble suffisant.
4. Qu'un indice de présence est toujours suivi de capture.

La recherche des indices de présences (crottes, empreintes...) nous a permis, grâce à l'examen sommaire des crottes trouvées sur le ruisseau du Valc'h, de constater que le vison en question consommait outre des proies terrestres, des crabes et des poissons marins, ce qui illustre assez bien la polyvalence et les performances natatoires de l'espèce.

Alors que les ruisseaux du Valc'h et de Kergerrieg (ar steir) ont « bien donné », il est surprenant que celui de Porz Kanape n'ait fourni aucune capture

### ■ **Caractéristiques des sites piégés**

Sur les sites de l'an dernier n'ont été conservés que les sites A.D.F.G.V.W.X., soit un site sur Karreg Hir et Porz Kaved, deux sur Milinou Braz, un à Porz n'Hallen et Korn a Bro. En plus de ces 7 sites utilisés l'an dernier, il a été ajouté un site par ruisseau : Ar Valc'h, Gouar Kanape et Gouar Kergerrieg.

### ■ **Évolution**

Si l'on s'en tient à la stricte éradication des visons d'Amérique en vue d'éviter la prédation de l'espèce sur les oiseaux de mer, il apparaît que le programme de piégeage mis en œuvre cette saison peut être allégé pour ne porter que sur les ruisseaux. Par contre si le but du piégeage est aussi de préciser la présence d'autres mustélidés, comme la fouine ou le putois, il semble nécessaire de faire

évoluer ce programme, avec sans doute l'utilisation d'autres appâts que le maquereau salé utilisé avec succès pour la capture des visons.



### **3.2. LE PÂTURAGE**

#### **■ Les moutons Landes de Bretagne**

Le bilan de l'année écoulée est le plus mauvais depuis le démarrage de la gestion par pâturage. Il semble bien que les contre performances enregistrées soient, au moins en partie, dues à un problème parasitaire, plus précisément à une réaction immunitaire à la présence de très nombreuses larves infestantes. La lutte anti-parasitaire habituellement pratiquée s'avérant inefficace, il a fallu se résoudre à un traitement par « Ivermectine » bien que celui-ci ne soit pas sans conséquences sur l'environnement. Le résultat final est très mauvais malgré les différentes interventions vétérinaires, dès l'observation de l'amaigrissement anormal des brebis alors en fin de gestation ou début de lactation. Le phénomène que nous avons subi est connu pour survenir après le retour à l'herbe d'animaux ayant séjourné en crèche, mais pas dans le cadre du plein-air intégral qui se pratique depuis 14 ans ici. Les douze décès enregistrés sont intervenus pour la plupart, longtemps après le début du traitement (jusqu'à 90 jours). Il semble donc que des lésions irréversibles n'ont pas permis aux animaux de récupérer malgré leur transfert sur une parcelle offrant abris et pâturage de bonne qualité. Le mauvais état général des brebis à ce stade précis de la reproduction explique à lui seul l'échec de reproduction.

En cette fin d'automne il reste sur place six brebis et un bélier.

Sur les six brebis rescapées de l'hécatombe, quatre sont dans un état corporel satisfaisant, les 2 restantes ne le sont pas, malgré des conditions alimentaires favorables et un traitement anti-parasitaire soutenu. Les traitements anti-parasitaires par « Ivermectine » qui sont des traitements longue action, ont pour principal inconvénient la présence de molécules actives dans les crottes expulsées par les animaux traités pendant six à huit semaines après le traitement. Ces molécules sont actives sur la micro-faune des crottes, ce qui peut contrarier le recyclage des excréments souillés. Même si les firmes qui délivrent ses produits ont tendance à nier ou à minimiser ces risques, plusieurs études scientifiques concordantes mettent ces fâcheux inconvénients en évidence.

#### **■ Ouessantins**

Les 5 brebis et leur 3 agneaux ont regagné la réserve de l'étang de Trunvel au mois de mai les 22 béliers quand à eux, les ont rejoints début septembre après avoir passé l'été sur la grande réserve.

### ■ *Pâturage équin*

Pour faire face à la baisse de pression de pâturage ovin, nous expérimentons, depuis le 6 décembre 2001 le pâturage équin grâce aux poneys Dartmoor de la réserve des Cragou. Le retour des poneys vers les monts d'Arrée devrait se faire au mois d'avril en fonction de l'état de la végétation des parcelles utilisées. Ce pâturage devrait concerner le secteur du Karn, la nouvelle parcelle pâturée de Kerguerrieg et le Roz Breneur.



## **3.3. TRAVAUX D'ENTRETIEN**

### ■ *Préparation de parcelles pour la mise en pâture*

Les parcelles de Kerguerrieg propriété de Bretagne Vivante-SEPNB, ont été clôturées lors d'un chantier de bénévoles de l'association en février pour pouvoir les utiliser comme pâture à moutons ou chevaux. Un travail important de nettoyage des anciennes carrières avait été nécessaire au préalable pour en retirer les multiples déchets qui s'y trouvaient. La majeure partie de l'enclos était régulièrement utilisée comme pâture hivernale à bovins jusqu'en 1995 et constituait alors un bon gagnage pour les craves. L'abandon de cet usage et l'épaississement de la végétation qui en avait résulté, avait rendu cet endroit inhospitalier pour ces oiseaux. Après cinq mois de pâturage, les premiers craves y ont été à nouveau observés.

Trois parcelles de Porz Kanape ont été débroussaillées avec l'aide efficace de membres du personnel de la RSPB (Royal. Society. for the Protection of Birds). et des gardes de la réserve des Cragou, arrivés le matin avec tout le matériel nécessaire. Ils nous ont quitté en fin d'après-midi laissant derrière eux un terrain pratiquement prêt pour la pose éventuelle des clôtures. Un volume important de végétaux restait à éliminer sur le plateau ainsi qu'en bas de pente où ils ont été brûlés.

### ■ *Fauche des fougères*

Cette année, les ptéridaies de Porz Hir, Porz Milinou, An Aoteriou, de Toull ar C'habannou et Menez Korroc'h ont été fauchées par le personnel de la réserve, comme les années précédentes. Ce qui n'a pas empêché Jean-Yvon Bonis de faire sa part du travail à d'autre endroit de la petite réserve et de Kerguerrieg.

## 4. Étude environnementale

Le personnel de la réserve a réalisé une étude d'impact de la centrale éolienne de Goulien sur l'avifaune migratrice et nicheuse. Cette étude est une commande de l'ADEME. L'objectif est de savoir si les éoliennes sont une cause de mortalité pour des oiseaux migrateurs et pour les passereaux nicheurs. Et, si c'est le cas, dans quelles proportions. Le rapport de l'étude sera remis au printemps 2002 à l'ADEME, et les conclusions transmises pour information à la municipalité de Goulien.



## 5 Accueil du public - éducation à l'environnement

### 5.1. LE GRAND PUBLIC

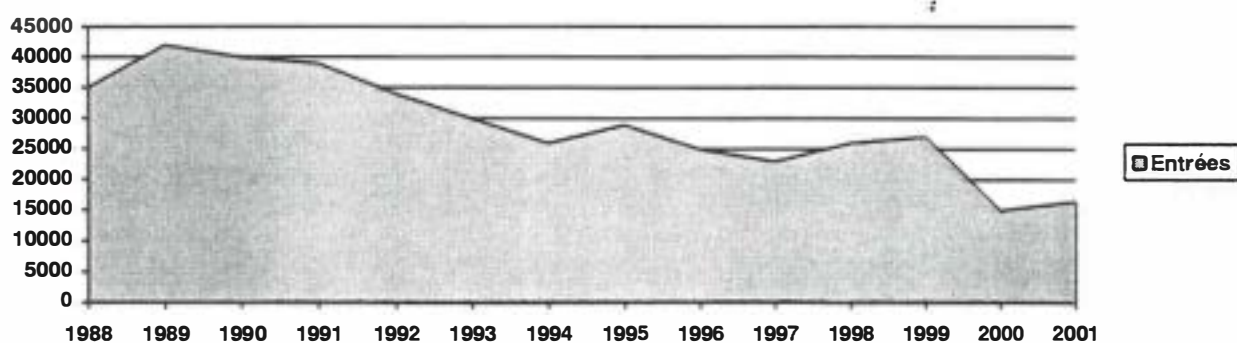


Dès le mois de juin, un nouveau stand d'accueil, sous la forme d'une remorque aménagée, nous a permis d'accueillir le public d'une manière plus conviviale et de mieux présenter les articles Bretagne Vivante-SEPNB.

#### Nombre de visiteurs autonomes - avril à août

|                      | avril        | mai          | juin         | juillet      | août         | TOTAL         |
|----------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|---------------|
| entrées plein tarif  | 1585         | 1411         | 1254         | 2878         | 3469         | <b>10 597</b> |
| entrées tarif réduit | 219          | 85           | 147          | 379          | 362          | <b>1 192</b>  |
| entrées gratuites    | 501          | 238          | 106          | 874          | 733          | <b>2 452</b>  |
| entrée t.réd. groupe | 117          | 225          | 33           | 0            | 0            | <b>375</b>    |
| <b>TOTAUX</b>        | <b>2 422</b> | <b>1 959</b> | <b>1 540</b> | <b>4 131</b> | <b>4 564</b> | <b>14 616</b> |
| <i>Rappels 2000</i>  | <i>1 992</i> | <i>1 468</i> | <i>1 884</i> | <i>3 917</i> | <i>4 246</i> | <i>13 507</i> |

Il faut ajouter à ce total, d'une part, 932 personnes (grand public) et 745 élèves concernés par une animation, et, d'autre part, 216 personnes ayant participé à une animation gratuitement (enfants; accompagnateurs de groupes), soit un total de **16 509 personnes**, contre 15 290 en 2000.



Comme le montre ce graphique, la fréquentation de l'année 2001 est loin de retrouver le niveau des années précédant l'Erika (1997 à 1999). En effet, la chute entre 1999 et 2000 représentait une perte de 45 % du nombre de visiteurs, et la remontée en 2001 est, seulement, de 10 %.

Cette saison, 651 paires de jumelles ont été louées pour la visite autonome de la réserve, ainsi que 38 sacs à falaises.

Par ailleurs, 18 personnes ont adhéré, sur le site, à Bretagne Vivante-SEPNE dont 6 étudiants. Parmi ceux là, 4 personnes se sont abonnées à Penn ar Bed, et une personne à Elona.

#### Nombre de personnes accueillies en visite guidées ou balade nature - avril à août

|                |                     | GROUPE     | INDIVIDUEL | + gratuits   |
|----------------|---------------------|------------|------------|--------------|
| Visite guidée  | avril               | 70         | 56         | 15           |
|                | mai                 | 26         | 92         | 28           |
|                | juin                | 106        | 27         | 19           |
|                | juillet             | 43         | 234        | 52           |
|                | août                | 0          | 236        | 77           |
|                | <b>sous-total 1</b> | <b>245</b> | <b>645</b> | <b>191</b>   |
| balade nature  | <i>Rappels 2000</i> | 126        | 403        | 94           |
|                | juillet             | /          | 12         | 9            |
|                | août                | /          | 30         | 6            |
|                | <b>sous-total 2</b> | <b>/</b>   | <b>42</b>  | <b>15</b>    |
|                | <i>Rappels 2000</i> | /          | 7          | 0            |
|                | <b>TOTAL</b>        | <b>245</b> | <b>687</b> | <b>206</b>   |
|                | <i>Rappels 2000</i> | 126        | 410        | 94           |
| <b>TOTAL =</b> |                     |            |            | <b>1 138</b> |

Les thèmes d'animation pour les groupes d'adultes ont été : visite guidée de la réserve, l'écologie des falaises, l'étang de Poulguidou.

#### nombre de visites guidées

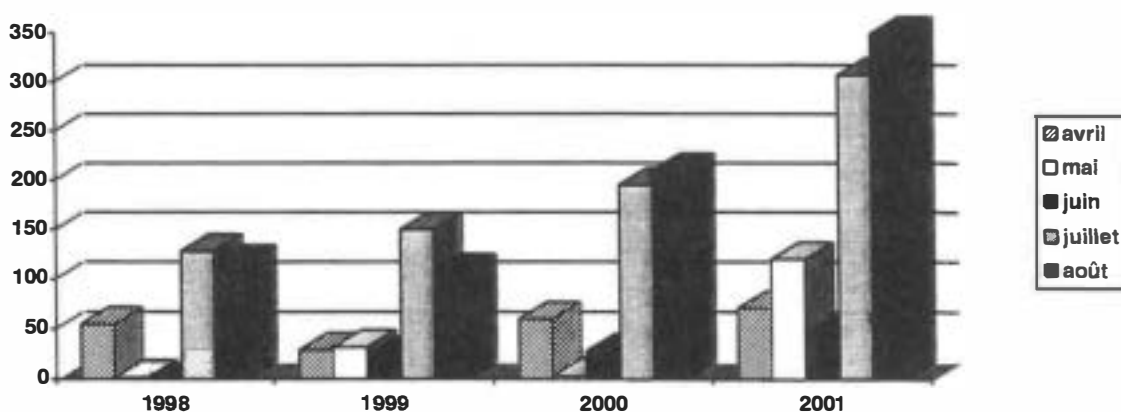


Figure 1: évolution du nombre de visites guidées en "individuel"

L'évolution constante et régulière du nombre de participants aux visites guidées depuis 1998 contraste avec la baisse du nombre global de visiteurs. Elle est, d'une part, le résultat d'une offre accrue grâce aux animateurs bénévoles de l'été, et d'autre part probablement aussi le résultat d'une évolution du comportement des visiteurs qui souhaitent de plus en plus être guidés dans leurs découvertes. Cette évolution est donc une satisfaction pour l'équipe de la réserve et l'association, puisqu'en complément du livret d'interprétation, les visites guidées et balades natures permettent de sensibiliser plus en profondeur le public.

## \* Les ventes réalisées

Malgré le nouveau point de vente mieux agencé, le chiffre d'affaires s'élève à 29 000 F cette année, soit approximativement la même somme que l'an passé.

## \* Conférences- débat

Par ailleurs, l'équipe de la réserve assure une conférence mensuelle sur les oiseaux marins de Bretagne, au centre de cure marine de Douarnenez, depuis janvier 2001. Cette collaboration est reconduite pour l'année scolaire 2001 / 2002.

**5.2. LES GROUPES SCOLAIRES**

Nombre d'élèves accueillis en animation:

|                  | établissements | séances   | élèves     | rappels<br>2000 | %   | moyenne<br>d'élèves par<br>séance |
|------------------|----------------|-----------|------------|-----------------|-----|-----------------------------------|
| <b>primaires</b> | 16             | 29        | 638        | 1010            | 78  | 22                                |
| collèges         | 1              | 1         | 17         | 66              | 2   | 17                                |
| lycées           | 2              | 4         | 75         | 34              | 9   | 18,8                              |
| étudiants        | 1              | 1         | 10         | -               | 1,2 | 10                                |
| CLSH             | 4              | 4         | 78         | 18              | 9,5 | 19,5                              |
| <b>TOTAUX</b>    | <b>24</b>      | <b>39</b> | <b>818</b> | 1153            |     |                                   |

Répartition dans la saison:

|              | nombre d'élèves | nombre de séances |
|--------------|-----------------|-------------------|
| novembre 00  | 32              | 1                 |
| mars 01      | 22              | 2                 |
| avril 01     | 259             | 12                |
| mai 01       | 240             | 12                |
| juin 01      | 204             | 9                 |
| juillet 01   | 61              | 3                 |
| août 01      | -               | -                 |
| <b>TOTAL</b> | <b>818</b>      | <b>39</b>         |

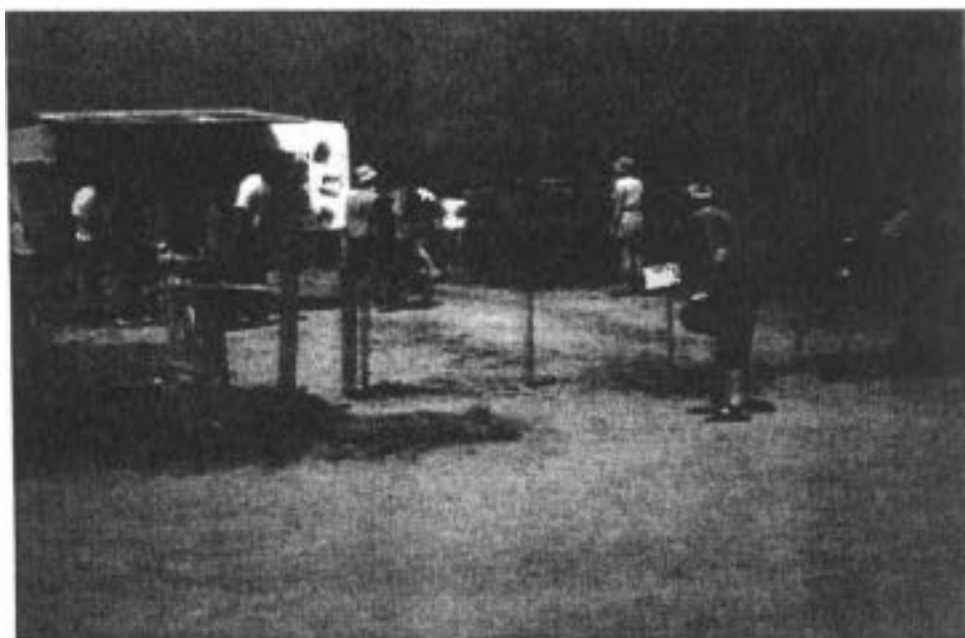
Les thèmes des animations ont été :

|                   |                  |
|-------------------|------------------|
| Estuaire du Goyen | Estran rocheux   |
| Oiseaux de mer    | Energie éolienne |
| Visite guidée     |                  |

Après une forte hausse en 2000, une baisse significative du nombre d'élèves accueillis en animation est à noter cette année. Un effort de promotion de notre programme d'animation paraît indispensable pour continuer le développement des animations en Cap Sizun.

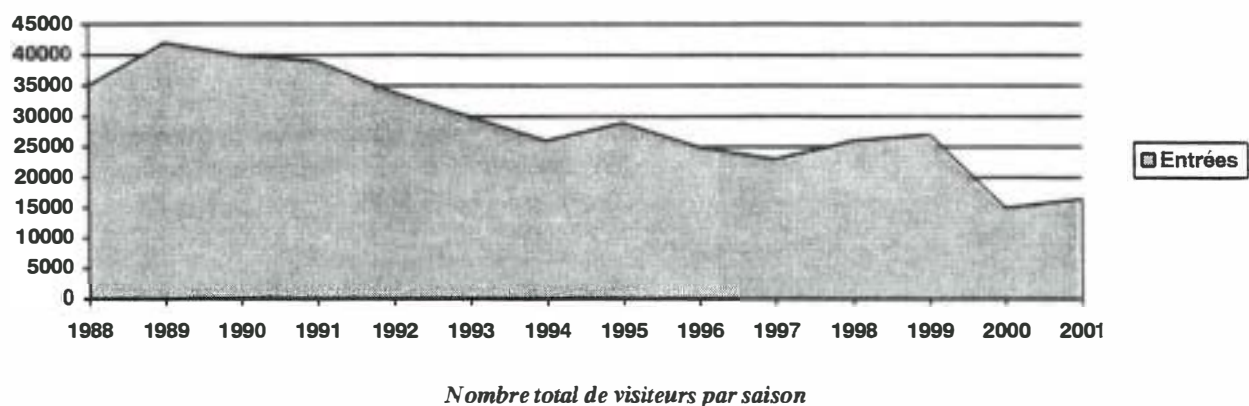
**5.3. RÉCAPITULATIF PRINTEMPS-ÉTÉ 2001 :**

|                        |               |                                                                                                                                           |
|------------------------|---------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| * visiteurs libres:    | 14 616        |                                                                                                                                           |
| * adultes en groupes:  | 245           |                                                                                                                                           |
| * adultes individuels: | 893           | soit 1 956 personnes ayant suivi une animation (dont<br>206 gratuits: enfants et accompagnateurs groupes)<br><i>contre 1 783 en 2000.</i> |
| * scolaires:           | 818           |                                                                                                                                           |
| <b>TOTAL</b>           | <b>16 572</b> | <b>visiteurs contre 15 196 en 2000 et 27 475 en</b>                                                                                       |

**5.4. ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION ET PERSPECTIVES EN TERME D'ACCUEIL**

Nous savons que la fréquentation globale de la réserve baisse significativement depuis plusieurs années, et cela nous oblige à repenser les conditions d'ouverture et l'accueil des visiteurs. Voici donc une analyse plus fine que les rubriques habituelles de ce rapport, pour essayer de comprendre le phénomène, selon chaque public, et essayer d'en tirer un nouveau fonctionnement du site à court et moyen terme. Nous ne parlerons pas ici du public scolaire qui ressort d'un fonctionnement différent et sans liaisons avec l'accueil du grand public.

### ■ 5.4.1. Évolution du nombre global de visiteurs



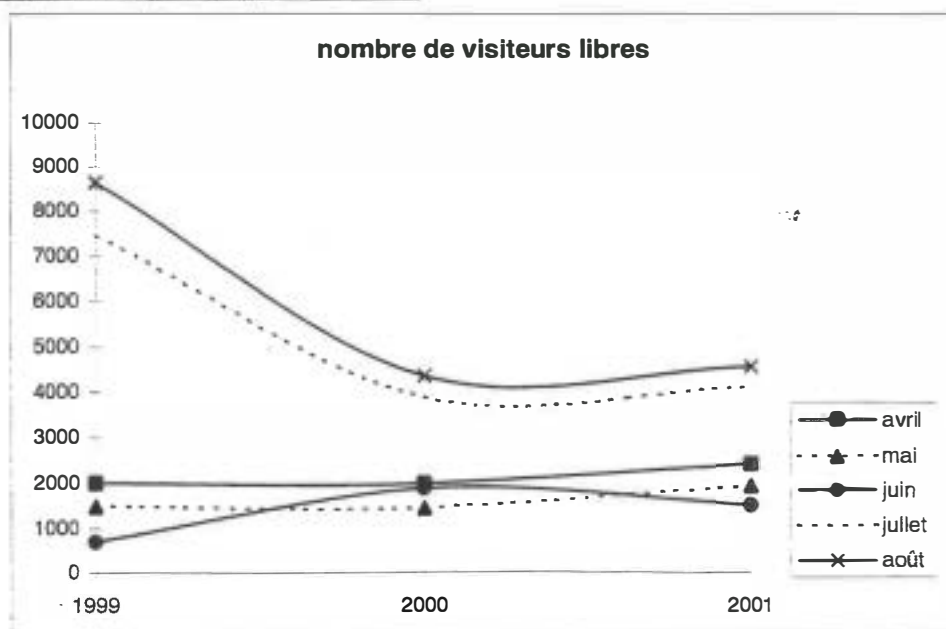
La raison de la chute de l'année 2000 est connue et générale pour le secteur du tourisme en Bretagne, le naufrage de l'Erika ayant fait une publicité tout à fait particulière de notre région... (Également constatée dans de moindres proportions à la Pointe du Raz )

Par contre, même si les professionnels du tourisme indiquent qu'il faut deux ou trois années pour récupérer le volume de touristes suite à l'effet Erika, on voit bien sur ce graphique que l'évolution générale est à la baisse, bien que les trois années précédentes à la marée noire montraient une stabilité du nombre de visiteurs, voir une légère augmentation (1999 étant même meilleure que 1994).

Cette baisse régulière dans le temps entre les années 1980 et l'année 2001 est probablement la résultante aussi d'une évolution de l'offre touristique régionale. En effet, l'offre en terme d'espaces naturels à visiter est beaucoup plus importante aujourd'hui, faisant perdre un peu de son attrait à la réserve.

De plus, la communication et la valorisation du côté "naturel" du Grand site National de la Pointe du Raz toute proche, et aussi l'ouverture de l'aquarium avec spectacles d'oiseaux marins, participent sûrement de façon importante à la dilution du "flux touristique nature" dans le Cap.

#### Évolution comparée du printemps et de l'été :



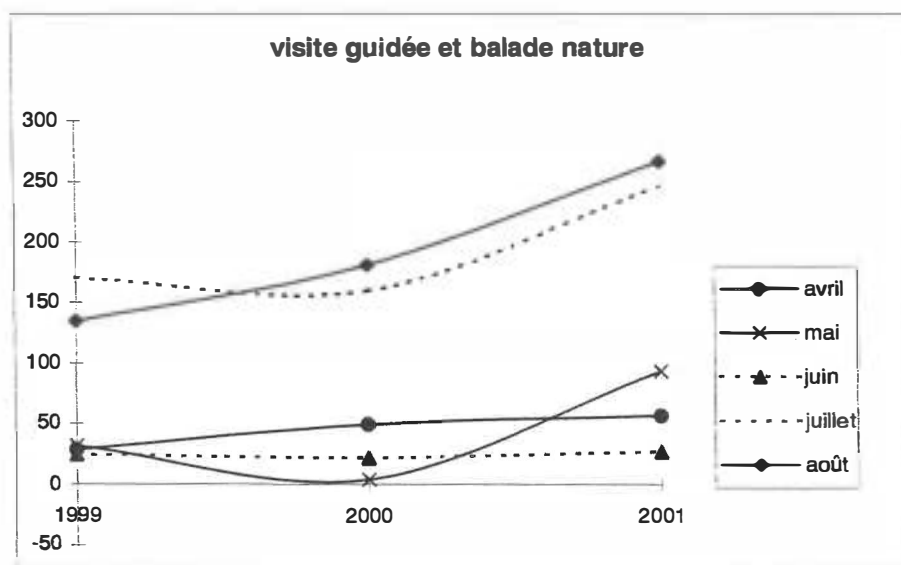
Ce graphique montre bien qu'en 2000, le printemps ne subit pas la baisse importante suite à l'effet Erika. Le mois de juin présente même une forte hausse. Cela s'explique peut-être par le fait que les touristes printaniers ne viennent pas chercher la plage en Bretagne, et donc étaient moins sensibles à la pollution de celles-ci, contrairement au public estival.

L'année 2001 dans sa globalité ne présente qu'une faible hausse par rapport à 2000, et reste loin du niveau de 1999. On peut espérer une hausse plus significative sur la saison 2002, si l'on en croit les experts en tourisme qui prédisent trois années d'activités pour le retour à la normale suite à ce genre de catastrophe.

#### ■ 5.4.2. Évolution du nombre de visites guidées

Il est question ici seulement de l'accueil des visiteurs individuels, souvent en couple ou en famille. L'évolution de l'accueil des groupes est développée ultérieurement.

La **visite guidée** courte est proposée aux visiteurs individuels depuis 1998, en remplacement du système des animateurs "à poste" le long du sentier, suite à l'ouverture gratuite qui entraîna la suppression des animateurs saisonniers en 1998 et 1999. Mise à part l'interruption en 1998, la **balade nature** existe depuis 1988, d'abord d'une durée d'une journée, puis d'une demi-journée.

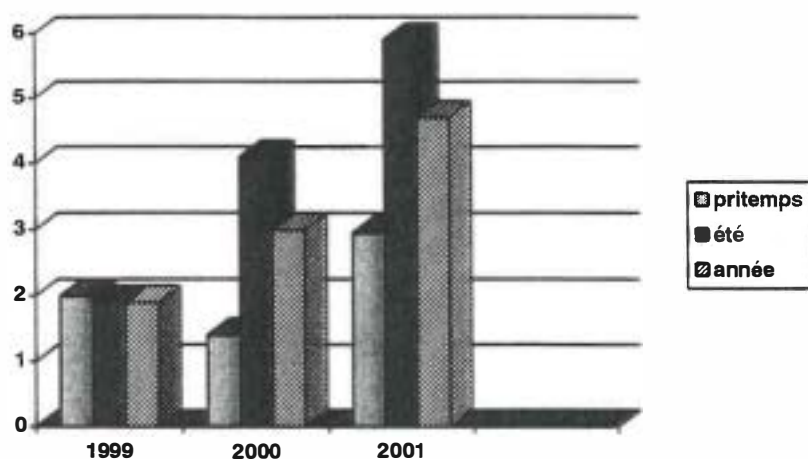


Les aléas climatiques du printemps expliquent sans doute l'irrégularité de la progression du mois de mai. En effet, les visites guidées se déroulent le dimanche, soit 4 jours par mois seulement; il suffit alors de 2 dimanches pluvieux pour faire chuter la courbe de mai ou de juin. En avril, les vacances permettent de réaliser davantage de visites guidées.

Si on compare ces deux tableaux, on constate que l'augmentation du nombre de visites guidées est régulière, et ne subit même pas le trou d'air de 2000 contrairement aux entrées. Pour comprendre pourquoi, voir le tableau page suivante.

Voici, exprimés en pourcentage, la **proportion** de visiteurs<sup>1</sup> ayant choisi une visite guidée ou une balade nature dans le total de visiteurs autonomes.

<sup>1</sup> Hors groupes.

**Année complète :**

| 1999   | 2000 | 2001  |
|--------|------|-------|
| 1,92 % | 3 %  | 4,7 % |

**Printemps seul :**

| 1999 | 2000  | 2001  |
|------|-------|-------|
| 2 %  | 1,4 % | 2,9 % |

**Été seul :**

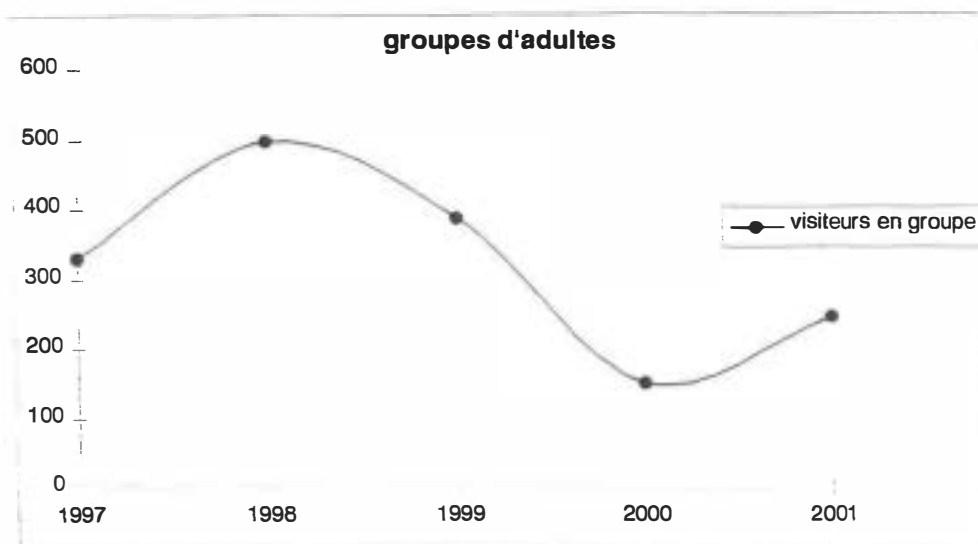
| 1999  | 2000  | 2001  |
|-------|-------|-------|
| 1,9 % | 4,1 % | 5,9 % |

C'est donc sur les mois d'été que la progression est la plus forte. Mais pour comparer ces chiffres, il faut prendre en compte l'organisation de l'accueil du public différente chacune de ces 3 années !

| année :         | 1999                                                    | 2000                                                                 | 2001                                                                        |
|-----------------|---------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|
| % animations    | 1,9 %                                                   | 4,1 %                                                                | 5,9 %                                                                       |
| personnel l'été | 2 permanents                                            | 2 permanents<br>1 hôtesse accueil salariée<br>2 animateurs bénévoles | 2 permanents<br>1 hôtesse accueil salariée 5 mois<br>2 animateurs bénévoles |
| communication   | ancien dépliant de visite + affiches dans camp. et OTSI | affiches seules dans campings et OTSI                                | plaquette de pub + affiches dans camp. et OTSI                              |

Il apparaît ainsi que lorsque nous augmentons l'offre de visites guidées (2 tous les jours au lieu de 2, 3 jours/ semaine en 1999), le nombre de participants augmente également de façon significative. De plus, si une plaquette de publicité est distribuée, le nombre de participants augmente encore : les visiteurs viennent à l'heure prévue de la visite guidée, avec le dépliant en main. Et ce, malgré la baisse du nombre total de visiteurs de la réserve d'année en année, notamment en 2000.

### ■ 5.4.3. Groupes d'adultes



La baisse correspond à la disparition à partir de 2000 d'un client précis (Maeva Locarev) qui nous amenait chaque printemps plusieurs groupes "3ème âge" par car complet de 50 personnes. Il faut noter aussi qu'aucune publicité n'a été faite en direction des groupes constitués, mis à part un mailing aux associations de randonnées du Finistère.

### ■ 5.4.4. Perspectives

Comme nous l'avons vu, la période où la réserve accueillait chaque saison 40 000 visiteurs et plus est révolue, ce qui est sans doute une bonne chose pour la conservation du site. Par contre, il apparaît que les visiteurs souhaitent de plus en plus être guidés dans leurs découvertes. Par ailleurs, l'offre de tourisme nature au sens large du terme ne cesse d'augmenter, avec les dérives type aquarium d'Audierne que l'on connaît.

D'autre part, le Conseil Général se pose des questions sur le fait que le site soit fermé au public une partie de l'année. A cette interrogation légitime de la part d'un organisme public propriétaire, il faudrait réaffirmer le besoin fondamental de protection du site (et pourquoi pas renforcer sa protection juridique par un APPB), et que le point de départ incontournable d'une **réserve** est bien la préservation, la protection du site. Or cela passe, au moins sur une partie du territoire (ici, 8 ha sur 40) par une réglementation de l'accès. Il faut réaffirmer une stratégie globale et cohérente de la maîtrise du flux touristique sur le littoral de Goulien. Elle pourrait se **résumer** ainsi :

- Sur tout le littoral, existe le GR 34 qui permet aux randonneurs et promeneurs du dimanche de profiter du paysage. Lorsque la conservation l'impose, le tracé de ce GR s'éloigne de quelques dizaines de mètres de la côte : cela correspond aux zones les plus sensibles de la réserve. Ainsi, la zone dite "grande réserve" est fermée au public de septembre à mars. Un parking neuf permet toute l'année au promeneur de laisser sa voiture au départ du GR.

- Pour partager avec le public les richesses naturelles ainsi préservées, la zone "grande réserve" est ouverte et accueille le public d'avril à août tous les jours, selon des horaires précis. L'équipe de la réserve propose alors un document de découverte (livret *Les couleurs du vent*), des jumelles, des longue vues, et des visites guidées, pour les individuels et les groupes.

Ainsi, pour à la fois répondre aux attentes du grand public tout en remplissant notre mission de protection, nous devrons peut-être évoluer vers un fonctionnement où le seul moyen de visiter la partie fragile de la réserve est de s'inscrire à une visite guidée. Mais à court terme, nous devons encore accueillir 14 000 visiteurs sur cinq mois. Si on fait une simulation, 14 000 visiteurs en visite guidée représenteraient 930 groupes de 15 personnes, or le planning maxi représente 300 visites guidées (3 VG par jour en avril, juillet et août, 3 par week-end et 2 le mercredi en mai juin). Nous n'avons donc pas atteint le seuil permettant de proposer un tel fonctionnement. Sauf à créer une importante frustration des personnes « refusées » pour cause de visites guidées « complètes ».

### C'est pourquoi, l'organisation de la saison 2002 pourrait-être la suivante :

#### -Pour le printemps

L'embauche d'un animateur salarié à mi-temps pendant les trois mois du printemps permet, comme l'a démontré l'expérience en mai juin 2001, de concilier à la fois les 35 heures pour les trois salariés, les animations scolaires en semaine et les visites guidées individuelles et de groupes d'adultes les week-ends du printemps et pendant les vacances scolaires de Pâques. En effet, avec le décalage des zones de vacances, nous devons dans le même temps recevoir en animation des classes en séjour dans notre région et accueillir un public familial en vacances.

#### -Pour l'été

La présence d'un troisième animateur bénévole l'été permettrait d'une part de répondre à la croissance de la demande en visite guidée en proposant une troisième visite guidée dans la journée (2 dans l'après-midi), et d'autre part de faciliter l'organisation du planning de travail, de respecter les 35 heures pour les saisonniers, et de décharger les deux permanents pour leurs autres missions. Le tout pour un coût supplémentaire modeste et en partie compensé par les visites guidées supplémentaires.

En ce qui concerne la communication, il faut prévoir une réimpression de 10 000 exemplaires de la plaquette de publicité. De plus, la création d'une affiche est un complément indispensable pour rendre visible notre plaquette de pub dans la multitude de plaquettes présentées dans les OTSI.

Soit le tableau :

|                      |                                                                                                                                                           |
|----------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>année :</b>       | <b>2002</b>                                                                                                                                               |
| <b>% animations</b>  | 8 %*                                                                                                                                                      |
| <b>personnel</b>     | 2 permanents<br>1 personnel d'accueil salarié(e) 5 mois<br>1 animatrice(teur) ½ temps salarié 3 mois<br>printemps<br>3 animatrices(teurs) bénévoles l'été |
| <b>communication</b> | plaquette de publicité + nouvelle affiche<br>dans les campings et OTSI...                                                                                 |

(\*: extrapolation )

## 6. Relations extérieures

---

### 6.1. CONSEIL GÉNÉRAL DU FINISTÈRE

Outre la réunion annuelle du comité de gestion réunissant le Conseil Général, le Conseil municipal et l'association, de nombreuses réunions ont eu lieu entre les techniciens du conseil général et les gestionnaires de la réserve, notamment pour le suivi des travaux de création du nouveau parking et la préparation de nouveaux panneaux d'information du public.

### 6.2. COMMUNE DE GOULIEN

Plusieurs rencontres entre les conservateurs et les élus ont été nécessaires pour trouver un compromis sur la SPPL.

### 6.3. RSPB

Une trentaine d'écovolontaires et de salariés de la RSPB, accompagnés des gardes de la réserve des Cragou où ils séjournaient, a été accueillie une journée sur la réserve. Nos amis anglais ont pu découvrir une partie du Cap Sizun et également participer à une demi-journée de débroussaillage sur une parcelle de Porz Kanapé. Une réception amicale en mairie a clôturé leur séjour capiste.

## 7. Formation professionnelle

---

Damien Vedrenne a suivi un stage de formation à la botanique organisé par le GIP ATEN<sup>2</sup>. Le stage s'est déroulé du 1<sup>er</sup> au 7 juin 2001, à Montpellier.

## 8. Communication

---

### 8.1. LA LETTRE DE LA RÉSERVE

Comme chaque année, une Lettre de la réserve est distribuée dans chaque foyer de Goulien. Un exemplaire est présenté en annexe. La Lettre est également adressée aux élus du Cap Sizun, au Conseil Général, au syndicat mixte de la pointe du Raz et aux adhérents de Bretagne Vivante-SEPNEB du pays de Cornouaille.

### 8.2. REVUE DE PRESSE :

| Date       | Média         | Thème, message      |
|------------|---------------|---------------------|
| 22 février | Le Télégramme | chantier bénévole   |
| 27 février | Ouest France  | chantier bénévole   |
| 27 février | Le Télégramme | chantier bénévole   |
| 26 mars    | Le Télégramme | Nuit de la Chouette |
| 29 mars    | Ouest France  | Nuit de la Chouette |
| 22 avril   | Le Télégramme | animation éolienne  |
| 19 avril   | Ouest France  | visite guidée OT    |

<sup>2</sup> Groupement d'Intérêt Public Atelier Technique des Espaces Naturels.

|              |                                  |                                      |
|--------------|----------------------------------|--------------------------------------|
| 19 mai       | Le Télégramme                    | livret interprétation + infos visite |
| 26 juin      | Le Télégramme                    | visite conseil municip.Cléden        |
| juill/août   | supplément gratuit Le Télégramme | réserve du Cap Sizun + infos visite  |
| TLJ saison   | "Bloc Notes" Le Télégramme       | infos visites et animations          |
| TLJ saison   | "Agenda" Ouest France            | infos visites et animations          |
| 11 septembre | Le Télégramme                    | rénovation parking                   |

(cf. photocopie de ces articles en annexe n°2 ).

### **8.3. FRANCE BLEU BREIZ IZEL**

Une dizaine de sujets, sur les oiseaux marins ou la vie de l'estran ont été présentés par Pierre et Damien dans l'émission « Le p'tit mousse » à l'automne 2001. L'émission qui aborde toutes sortes de sujets liés au littoral ou à la mer est diffusée tous les jours de la semaine à 13h30, et rediffusée en nationale sur France Bleu le dimanche.

Les émissions peuvent également être écoutées sur le site internet de France Bleu Breiz Izel.

## Annexe n° 1 : Nombre d'oiseaux échoués - réserve du Cap Sizun - 2001

| date          | nombre    | espèce                   | lieu                    | cause et taux de mazoutage<br>(de 1 à 4)                    | suite                                      | suite à<br>l'Ile<br>Grande | observation  |
|---------------|-----------|--------------------------|-------------------------|-------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|----------------------------|--------------|
| 05-janv       | 1         | guillemot troïl          | ?                       | mazouté (1)                                                 | mort le 07-01                              |                            | ne mange pas |
| 09-janv       | 1         | guillemot troïl          | trouvé mort dans un sac | plastique accroché à la barrière de la réserve, mazouté (2) |                                            |                            |              |
| 11-janv       | 1         | guillemot troïl          | Baie des Treppassés     | mazouté (1)                                                 | mort quelques minutes après son arrivée,,, |                            |              |
| 22-jan        | 1         | guillemot troïl          | plage du Loch           | bléssé sous le bec                                          | >> Ile Grande le 23                        | mort                       | mange seul   |
| 19 jan        | 1         | pingouin torda           |                         | mazouté (1)                                                 | mort le 20                                 |                            |              |
| 25-jan        | 1         | guillemot troïl          | Baie d'Audierne         | mazouté (1)                                                 | >> Ile Grande le 25                        |                            | mange seul   |
| 25-jan        | 1         | guillemot troïl          | Baie de Douarnenez      | mazouté (1)                                                 | mort                                       |                            | ne mange pas |
| 27-jan        | 1         | guillemot troïl          | Porz Lesven             | mazouté (1)                                                 | >> Ile Grande le 29                        | mort                       | ne mange pas |
| 29-jan        | 1         | guillemot troïl          | Pompier Audierne        | mazouté (1)                                                 | >> Ile Grande le 29                        |                            | ne mange pas |
| 03-fév        | 1         | guillemot troïl          | Baie des trépassés      | mazouté (1)                                                 | mort le 04 fév                             |                            |              |
| 04-fév        | 1         | guillemot troïl          | Penhors (Pouldreuzic)   | mazouté (2)                                                 | >> Ile Grande le 05 fév                    | mort                       | mange seul   |
| 07-fév        | 1         | guillemot troïl          | Lespoul (Pont-Croix)    | mazouté                                                     | mort le 12 fév                             |                            | déjà lavé !  |
| 07-fév        | 1         | <i>aigrette garzette</i> | Mesmeur Goulien         | bléssée gravement : truffée de plombs !                     | euthanasiée                                |                            |              |
| 21 mars       | 1         | guillemot troïl          | Plozevet                |                                                             |                                            |                            |              |
| mai           | 1         | pingouin torda           |                         | mazouté (1)                                                 | lavé sur place                             |                            |              |
| mai           | 1         | pingouin torda           |                         | mazouté (1)                                                 | lavé sur place; meurt après le lavage      |                            |              |
| 21 mai        | 1         | guillemot troïl          | Audierne                | problème de mue, épuisé                                     | mort le soir même                          |                            |              |
| 26 mai        | 1         | fou de Bassan            |                         | hameçon dans le palais                                      | soigné, nourri, lâché le                   |                            |              |
|               |           |                          |                         |                                                             |                                            |                            |              |
| 03 juill      | 1         | guillemot troïl          | Lescof Plogof           | mazouté (1)                                                 | mort le lendemain                          |                            |              |
| juill         | 1         | fou de Bassan            |                         | mazouté                                                     | Ile Grande                                 |                            |              |
|               | 2         | Pic Vert                 | Kerharo                 |                                                             | Ile Grande                                 |                            |              |
|               |           |                          |                         |                                                             |                                            |                            |              |
| <b>TOTAL=</b> | <b>22</b> |                          |                         |                                                             |                                            |                            |              |

## ***Annexes n°2 : articles de presse***

---

## Grillage sur la côte: réaction

Le projet de clôture d'un terrain, situé près de la côte, a fait réagir mon Dagorn, de Ker-Guerriec, ancien propriétaire de la parcelle (OF du 22/02). «Le terrain en question a été acquis par le conseil général il y a 25 ans, précise-t-il. L'accord pour la pose d'un grillage par la Réserve naturelle pour les

moutons est verbal et a pour condition le libre accès à la côte à travers ce terrain dont je garde la jouissance».

### ● Goulien sports

Dimanche 25, la B joue à Pont-Croix à 13h30. Les C et A reçoivent le FC bigouden à 13h30 et 15h30.

## GOULIEN

### Un coup de main pour les oiseaux, SVP !

La réserve du Cap-Sizun, gérée par l'association Bretagne Vivante-SEPNB à Goulien, fait appel aux bonnes volontés pour un « chantier nature » samedi à 14 h et dimanche, à partir de 10 h.

#### Pour les moutons

Il s'agit de clôturer avec du grillage à moutons une parcelle récemment intégrée à la réserve. M. Dagorn Simon, agriculteur, ayant vendu sa parcelle à Bretagne Vivante SEPNB. Cette parcelle a été utilisée pendant des décennies comme pâturage pour les bovins et elle ne comporte pas de rareté botanique, mais est progressivement envahie par les ronces, les fougères et la lande haute. Pourquoi un grillage à moutons direz-vous ? Pour mettre des moutons bien sûr ! Depuis 13 ans maintenant, les pelouses littorales de la réserve sont en effet entretenues et sauvées de l'envahissement des fougères par un troupeau de moutons, au nombre d'une trentaine, sur 40 ha environ. Mais attention, pas n'importe quels moutons ! Une race ancienne, bretonne : le « Lande de Bretagne » appelé aussi le « mouton des landes ».

#### Rendez-vous à l'entrée de la réserve

Alors quel rapport avec les oiseaux ? Il faut savoir que le Cap-Sizun n'abrite pas seulement des oiseaux marins remarquables mais aussi de rares oiseaux terrestres tout aussi remarquables, à l'image du Crave à bec rouge ! Cet oiseau tout noir qui arbore des pattes et un

grand bec rouge vif, d'où son nom, fait bien parti de la famille des corbeaux, les corvidés, mais présente la particularité d'être insectivore. De plus, le crave n'apprécie que les petites bêtes du sol, style larve de coléoptère, et autres insectes vivant à moitié sur et dans le sol ! Et c'est là que nous pouvons revenir à nos moutons... Sans le pâturage, les pelouses maritimes sont rapidement recouvertes par des fougères, ronces et genêts et du coup, le crave n'a plus accès au sol pour attraper son repas ! Et lorsqu'on précise que pour l'ensemble de la Bretagne, il ne reste aujourd'hui qu'une petite vingtaine de couples de cet oiseau là, dont trois ou quatre en Cap-Sizun, on comprend l'importance de la chose.

Voilà ce qui amène l'équipe de la réserve à agrandir la surface pâturée par les moutons, en posant un grillage autour de cette parcelle d'environ 3 ha.

Tout le matériel et l'outillage nécessaires (y compris le thermos de café) sont fournis. L'association recommande juste de venir avec des bottes ou des chaussures de marche, votre pique-nique pour le dimanche et votre bonne volonté. Dans l'après-midi du dimanche, selon l'avancement des travaux, une visite de la réserve. Ce petit chantier est aussi l'occasion pour l'équipe de la réserve de se faire mieux connaître de la population capiste et pour celle-ci de découvrir, ou redécouvrir la réserve de Goulien. Rendez-vous à l'entrée de la réserve, samedi 24 à 14 h et/ou dimanche 25 février à 10 h.

Pour tout renseignement au 02.98.70.13.53, du lundi au vendredi, aux heures de bureau.

## 10 MF pour pérenniser les cliniques pour oiseaux de la SEPNB

Les cliniques pour oiseaux de la SEPNB pourraient fonctionner toute l'année. En particulier les centres de soin de Tréguennec (29) et de Theix (56) qui se sont illustrées après la catastrophe de l'Erika. Ils accueilleraient des oiseaux et formeraient des bénévoles, hors situation de crise. Une unité mobile pourrait compléter ce dispositif.

« C'est en bonne voie », Jacques Ros, président de la SEPNB (Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne), avait annoncé son souhait de voir ces structures se pérenniser il y a déjà un an. Aujourd'hui les choses se précisent.

Depuis l'association a évalué le coût de ce projet (10 MF), décroché une enveloppe de l'Etat (3 MF), et précisé ses intentions.

### Fonctionner en dehors des catastrophes

« Les centres de Tréguennec (29) et de Theix (56) fonctionneraient en permanence, en tant que structures de soin et de formation pour les bénévoles. Aujourd'hui nous avons acquis des connaissances et un savoir faire et nous disposons de matériel. Il serait impardonnable de ne pas les mettre à disposition. Et puis, la catastrophe de l'Erika nous a montré que dans l'urgence on n'est pas aussi efficace. Il faut que les structures existent et fonctionnent en dehors des grandes catastrophes. » Par ailleurs, Jacques Ros entend compléter ces



Pour le président de la SEPNB, l'efficacité de leurs actions repose sur des structures permanentes. (Photo Claude Prigent)

centres permanents par une unité mobile, appelée en renfort en cas de crise.

Au total ce serait trois équipes de dix personnes chacune qui se consacraient toute l'année au soin des oiseaux mazoutés. « Cela permettrait aussi de réaliser un meilleur suivi scientifique. »

La SEPNB en profiterait pour peaufiner son fonctionnement. « Nous travaillerions en circuit fermé en réutilisant notre eau, ce qui permettrait de réaliser des économies, et nous envisageons de l'épurer avant de la restituer. »

Ce projet, présenté aux collectivités et à différents sponsors « a reçu un écho favorable, mais rien n'est encore signé ». Jacques Ros reste confiant, « tout sera effectif dans le courant de cette année. »

## GOULIEN

## Un coup de main aux bénévoles de la réserve du Cap

A l'invitation de Bretagne Vivante-SEPNB, c'est une petite trentaine de personnes bénévoles qui sont venues donner un coup de main, samedi et dimanche, pour poser un grillage à moutons sur la réserve du Cap-Sizun.

### 800 mètres de clôture

Malgré un vent froid, mais réchauffée par le soleil et un travail très physique, l'équipe de bénévoles, aidée par les salariés de la réserve, a gagné son pari. Samedi après-midi et dimanche toute la journée, les bénévoles de l'association Bretagne Vivante-SEPNB et les sympathisants de la réserve du Cap-Sizun qui se sont relayés, ont réussi à poser plus de 800 m de clôture autour d'une parcelle propriété de la réserve à Kerguerriec. Enfoncer les piquets de châtaigniers sur la lande n'est pas toujours facile; plus on se rapproche des falaises, moins la terre est profonde...

Ainsi, cette ancienne prairie à vaches, entourée de lande (ajonc et bruyère), va maintenant pouvoir être bientôt pâtu-



Les bénévoles se sont dispersées dans la lande pour poser piquets et grillage.

rée. Cette fois, ce sont les moutons de la réserve de Bretagne Vivante qui vont entretenir cette partie de la côte de Goulien. Et ainsi participer à la sauvegarde d'un drôle d'oiseau peu connu du grand public et en danger en Bretagne : le crave à bec rouge. En effet, cet oiseau insectivore, en forte régression en Bretagne, a besoin d'une végétation très courte pour attraper les insectes du sol, d'où l'importance du pâturage !

### De belles observations

De belles observations du grand corbeau et de craves à bec rouge, ainsi que la beauté du site sous le soleil ont bien sûr participé au plaisir des participants. Cette réussite encouragera certainement l'équipe de Bretagne Vivante-SEPNB à renouveler l'appel aux bonnes volontés pour d'autres chantiers.

**CONSEIL MUNICIPAL.** - Il se réunira mercredi, à 20 h 30. Ordre du jour : convention commerce; questions diverses.



## Goulien

### Réserve naturelle : un nouvel enclos pour les moutons



*Damien Vedrenne, avec sa débroussailleuse, était le premier maillon de la chaîne des bénévoles.*

Une vingtaine de bénévoles se sont relayés pour planter les piquets et poser le grillage du nouvel enclos pour les moutons Lande de Bretagne, le week-end dernier. **« L'opération était prévue l'an passé, confie Pierre Le Floc'h, permanent de la réserve naturelle, mais la marée de l'Erika nous en a empêchés. Les oiseaux étaient à sauver. »** Des centaines de mètres

de grillage ont été déroulés autour de la parcelle qui couvre environ cinq hectares au nord de Pors-Nejen. Le nouvel enclos, situé en deça du sentier de randonnée qui longe la côte, permettra aux moutons de faire une rotation supplémentaire avec les autres terrains de la réserve. Et aussi d'y fixer un corvidé rarissime, le crabe à bec rouge.

## 4<sup>e</sup> Nuit de la chouette samedi

Demain samedi, aura lieu la quatrième Nuit de la chouette. Dans le Cap-Sizun, c'est l'association Bretagne Vivante-SEPNB qui est, cette année encore, le relais local de cette opération nationale.

La soirée se déroulera en deux temps : d'abord, projection d'un film sur la vie de la chouette effraie, puis écoute de cris et de

chants de rapaces nocturnes. La seconde partie de la soirée sera une sortie autour du village de Goulien, afin d'entendre ces mêmes rapaces.

Rendez-vous à 21 h, à la petite salle d'expo de la mairie. Prévoir de bonnes chaussures et des vêtements chauds. Renseignements au 02.98.70.13.53, Pierre Le Floch ou Damien Verdrenne.

## Quatrième nuit de la chouette : à l'écoute des nocturnes

U. Lejaune  
21/3/01



Une jeune chouette Chevêche âgée de trois à quatre semaines. L'important est de la placer en hauteur à l'abri des prédateurs. (Photo DR)

**Des circuits nocturnes à la découverte des chouettes seront proposés, samedi soir, dans toute la Bretagne. Ainsi, les ornithologues espèrent sensibiliser le grand public à la protection de ces rapaces longtemps affligés d'une mauvaise réputation.**

Un long hullement censé faire froid dans le dos, des oiseaux cloués aux portes des granges... Les chouettes ont souvent nourri l'imaginaire des hommes et l'ignorance en a fait des victimes désignées. Désormais protégées, ces rapaces nocturnes sont en danger pour d'autres raisons.

### La chevêche en danger

« Les espèces forestières sont moins concernées que les chouettes chevêches qui apprécient les espaces dégagés. Les routes deviennent pour elles un piège souvent mortel. La disparition des haies et l'abattage des vieux arbres, sont d'autres facteurs négatifs. La chevêche est aussi moins prolifique », explique Didier Clech, enseignant et ornithologue brestois spécialiste de la chevêche. Depuis une dizaine d'années, il suit les populations du Haut-Léon et il proposera, samedi soir à Plouvorn, une présentation des différents rapaces visi-

bles en Bretagne, puis une balade nocturne pour entendre et éventuellement observer effraie, hibou moyen-duc, chouettes hulottes ou chevêche dans leur milieu naturel. De nombreux autres rendez-vous sont proposés à l'initiative de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) alliée aux parcs naturels régionaux dans toute la France. La nuit de la chouette est née en 1995 de la volonté d'un petit groupe d'ornithologues. Depuis, une édition est organisée tous les deux ans et connaît un succès croissant.

### Pochette surprise

« Je montrerai aussi des pelotes de réjection de chouette effraie qui sont de véritables pochettes surprises dans lesquelles on retrouve tous les os des mulots, campagnols et souris avalés par l'oiseau ».

Le meilleur moment pour observer chouettes et hiboux se situe entre la mi-février et la mi-avril, à la période de reproduction. On entend alors de plus nombreux cris très différents, du houhou du mâle hulotte aux chuintements plus inquiétants de l'effraie...

Un dernier conseil, il ne faut jamais emporter chez soi une jeune chouette sortie trop tôt du nid, elle continue à être nourrie par ses parents. Il suffit de la poser sur une branche à l'abri des prédateurs.

**Catherine Le Guen**

GOULIEN

## Chouette nuit !



**Damien Vedrenne explique à un auditoire très attentif, les différents cris et chants des rapaces nocturnes.**

Partout en France était organisée, le 24 mars, la 4<sup>e</sup> Nuit de la chouette, manifestation créée par la Fédération nationale des parcs naturels régionaux et la LPO, destinée à nous faire découvrir les rapaces nocturnes de nos régions.

Samedi soir, une vingtaine de personnes ont participé à la Nuit de la chouette, proposée par l'équipe de la réserve du Cap-Sizun. Une soirée qui s'est déroulée en deux parties, avec d'abord la projection d'un film sur le mode de vie de la chouette effraie, qui a suscité quelques questions de la part des participants. Avant d'aller l'écouter autour de Goulien, le groupe a pu entendre quelques cris et chants de rapaces nocturnes enregistrés, afin de les recon-

naître plus facilement pendant la sortie. Damien Vedrenne, de Bretagne Vivante-SEPNB, a expliqué les différents cris d'alerte, chants, mâles ou femelles.

### Le chant de la chouette hulotte .

Un premier tour autour du village n'a pas été très fourni en écoute. En revanche, quelques personnes ont souhaité continuer la balade autour de Kervéguen et ont pu entendre le chant bien reconnaissable de la chouette hulotte. Elle était un peu timide, mais c'est tout de même inhabituel de sortir ainsi et pouvoir écouter les sons de la nuit. Cela donnera sans doute envie aux gens de recommencer l'expérience.

## Cap-Sizun

Ouest-France  
Jeudi 29 mars 2001

### Goulien

## Sortie nocturne pour la Nuit de la chouette

**L'équipe de l'association «Bretagne vivante» a encore été le relais local, cette année, de la quatrième Nuit de la chouette. Un film sur la vie de la chouette effraie, puis un CD de cris et chants de rapaces nocturnes ont précédé une sortie nocturne réunissant une vingtaine de participants.**

De tout temps, les oiseaux de nuit ont hanté l'imagination des hommes. Leurs mœurs nocturnes, leurs cris étranges font des hiboux et des chouettes des animaux singuliers. Mystérieux et méconnus, ils ont longtemps souffert de leur mauvaise réputation : considérés comme des oiseaux de mauvais augure, ils étaient cloués aux portes des granges.

Aujourd'hui, la Nuit de la chouette est une opération de réhabilitation de ces rapaces : les sorties nocturnes, destinées au grand public, entendent mieux les faire connaître en mettant en avant les dangers qui les menacent et les actions à mener pour les sauvegarder.

En effet, ces oiseaux, en parti-



**Après une séance vidéo, Damien Vedrenne a guidé les promeneurs dans les chemins creux pour la Nuit de la chouette.**

culier la chevêche, ne peuvent évoluer que dans des espaces ruraux préservés où ils constituent des in-

dicateurs de bonne santé du milieu. Ainsi, leur protection passe par le maintien de la biodiversité.

Le Télégramme - 26/3/01 -

## Goulien

Ouest-France  
Jeudi 19 avril 2001

## Goulien

Les représentants des offices ont visité la réserve ce week-end

# Tourisme : les professionnels sur le terrain

Bretagne vivante organisait ce week-end une visite guidée de la réserve naturelle de Goulien à l'intention des offices de tourisme de Cornouaille. Objectif : mieux faire un site resté en fait naturel.

Jean Thomas, conservateur de la réserve, était le guide très disert et didactique, avec Damien Vedrenne, dans la découverte des particularités de cet espace géré par le conseil général du Finistère. « Un espace qui recèle une biodiversité remarquable quant à sa faune et à sa flore, bien que discrète, explique-t-il. Un environnement original dont il convient de conseiller la visite. »

Dans cet ordre d'idée, la réserve géologique publie cette année un livret de 24 pages « Les couloirs du vent », œuvre de Damien Vedrenne et Pierre Le Floc'h, animateurs permanents.

A raison des 10 francs d'entrée, le visiteur se voit remettre un fascicule qui lui permet de se rendre acteur dans son cheminement. En effet, les bornes numérotées du sentier renvoient aux informations données dans ce fascicule.

### Travaux

Par ailleurs, la pluviométrie a reporté au mois de septembre les travaux de réaménagement du parking et de l'aire d'accueil. Cela



Les représentants des offices de tourisme de Cornouaille sur le site de la réserve avec jumelles et longue-vue.

permettra à la fois d'améliorer la circulation, l'agencement des véhicules, et d'améliorer la qualité paysagère de l'entrée de la réserve. Ainsi 54 places pour voitures et deux pour cars de voyage seront matérialisées sur un sol stabilisé.

L'aire d'accueil, avec de nouveaux panneaux illustrés, sera délimitée par un muret de pierres.

D'autre part, le vieux fourgon, sera remplacé par un nouveau stand d'accueil, tenu par Anne Le Pape, plus discret dans le paysage.

Enfin, un nouveau sentier sera créé le long de la route goudronnée, trois mètres à l'intérieur de l'actuel grillage à moutons, jusqu'au départ du sentier côtier à Porz-Kanapé. Ainsi, il ne sera plus nécessaire de marcher sur la route pour rejoindre ce sentier côtier.

# Goulien. A la découverte des énergies renouvelables

Dans le cadre d'une étude sur l'économie du Cap à travers l'artisanat, les classes de cycle 3 de l'école Sainte-Anne visitent les différents sites du Cap-Sizun : l'élevage d'escargots de Goulien, l'élevage d'abeilles d'Esquibien, le potier de Pont-Croix... Et aujourd'hui, ce sont les CM1 de Mme Dagorn qui sont venus suivre une animation sur le site des éoliennes.

Menée par Damien Vedrenne, animateur de Bretagne Vivante-SEPNB, la sortie se déroulait en deux temps : un montage diapos sur l'installation des éoliennes, leur construction et les différents moyens nécessaires à leur mise en marche. Les questions affluaient : combien pèse le mât ? Combien de tours/minute ? Et donc combien par jour (!) ? Des questions très intéressantes sur le côté technique de la mise en place de la ferme éolienne.

La deuxième partie de l'animation se passait directement au pied de l'une des éoliennes. Sous le vent, les enfants ont pu remplir deux fiches pédagogiques, l'une sur le fonctionnement interne de l'éolienne, avec la description de la génératrice et du rotor, ainsi que les différents appareils de mesure : anémomètre, girouette. Une autre fiche était destinée à comparer les différents impacts sur l'environnement des divers modes de production d'énergie utilisés en France.



● Les élèves de CM1 de Mme Dagorne sont venus suivre une animation sur le site des éoliennes.

Il apparaît clairement qu'à côté des centrales hydrauliques, nucléaires, au charbon ou éolienne, c'est ce dernier mode de production qui est le plus inoffensif pour l'environnement. Plusieurs critères d'évaluation : la pollution de l'eau, la pollution de l'air, la production de déchets et la réutilisation du site après démontage de l'installation. En ce qui concerne l'impact sur le paysage, on peut comparer les petites centrales d'énergie

renouvelable aux grosses centrales plus productives, mais qui induisent des centaines de kilomètres de lignes à haute et très haute tension, soit 240.000 pylônes disgracieux en France ! Les enfants ont tout de suite trouvé la conclusion : l'énergie éolienne est la plus respectueuse de la nature.

## Une animation pluridisciplinaire

Grâce à cette visite, Mme Da-

gorn a expliqué que pratiquement toutes les matières vont pouvoir être utilisées : le français et l'expression pour la rédaction d'un dossier, les mathématiques pour les différents calculs de tours/minute, de longueurs de pales et du diamètre, la géographie pour situer la centrale éolienne sur la carte du Cap-Sizun... En quelques mots, l'éducation à l'environnement est bien une matière transversale qui permet d'aborder de nombreux autres domaines.

## **Réserve du Cap-Sizun : les couleurs du vent à feuilleter**

L'équipe de Bretagne vivante-SEP NB de la Réserve du Cap-Sizun propose au public, depuis l'été dernier, un nouveau moyen de découvrir toutes les richesses de ce site : un livret de 24 pages intitulé « Les couleurs du vent », avec des illustrations, des devinettes et des énigmes sur les oiseaux marins bien sûr, mais aussi sur les plantes à fleurs, la présence de l'homme (de l'âge du fer au XX<sup>e</sup> siècle), ou encore l'histoire de la réserve (42 ans d'existence !). Ainsi, huit petites bornes, discrètement disposées le long du sentier, renvoient le visiteur à une double page du livret d'interprétation.

Par exemple, la station n° 5 vous propose une énigme : « Combien de poussins produira un couple de mouettes à trois doigts au cours de sa vie de couple ? » ; rassurez-vous, on vous donne aussi des indices pour le calcul ! Quelques pages sont aussi destinées plus particulière-

ment aux enfants, tel qu'en station n° 4, où il s'agit de colorier un « pigeon marron », à partir des oiseaux observés !

### **Ludique**

Un moyen ludique donc de bien repérer les différentes richesses de ce site naturel, sans passer à côté des plus discrètes, mais néanmoins intéressantes. Ce livret vous sera offert à l'entrée de la réserve, contre le prix d'entrée (10 F pour les adultes, 6 F en tarif réduit, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans).

Pour aller plus loin dans la connaissance des oiseaux marins nicheurs de la réserve, une visite guidée vous est proposée le samedi et le dimanche, à 14 h 30 (une paire de jumelle est prêtée à chacun). Ouverture : tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Location de jumelles, 10 F.

Renseignements : Réserve du Cap-Sizun, 29770 Goulien.

## CLÉDEN-CAP-SIZUN

### A la découverte de la faune et de la flore



Les conseillères suivent les explications d'Alain Thomas.

Samedi, le conseil municipal était convié à une sortie sur la commune. Organisée par Alain Thomas, conservateur de la réserve du Cap-Sizun, cette balade fut l'occasion de découvrir les richesses de Clédén.

Essentiellement situés sur la côte, les trésors de la commune sont bien cachés : il faut donc se pencher ou prendre le temps de s'arrêter pour les admirer. Des cuscutes aux germandrées, en passant par la flore plus connue des landes (bruyère, ajoncs, mousses), la pointe de Kastel Meur est riche de nombreuses espèces.

Côté faune, les Fous de Bassan se hasardent à jouer devant les falaises, et l'on a pu les admirer lorsque la brume épaisse le permettait... Le Crave à bec rouge a également trouvé son logis : peu de couples nichent sur le Cap, mais y reviennent tous les jours. Ce corvidé insectivore recherche les plaines rases, et donc pâturées, afin de se nourrir.

Le grand corbeau a aussi élu domicile dans nos falaises : quelques couples ont été aperçus. Les conseillères présentes ont apprécié ce moment de nature, malgré la mauvaise météo. L'expérience est à renouveler, surtout avec la présence des professionnels de Bretagne Vivante-SEPNB sur le Cap-Sizun.

**SORTIE DES 60 ANS.** - Réunion « Chez Jeannine » jeudi, à 20 h 30, préparation de la sortie des 60 ans.

**FOIRE MENSUELLE.** - Jeudi 28 juin.

**RAMASSAGE DE FERRAILLE.** - Il aura lieu à compter du 2 juillet.

**FNACA DU CAP-SIZUN.** - La FNACA organise son repas annuel, le jeudi 5 juillet, au terrain de foot de Clédén, à partir de 19 h. Les adhérents et leurs amis sont priés de s'inscrire auprès de leurs délégués locaux avant le 28 juin.

**LE TÉLÉGRAMME**

Mardi 26 juin 2001

# Pont-l'Abbé et le Pays bigoude

## Nettoyage des plages : le mieux, l'ennemi du bien

« Une plage propre ne doit pas être synonyme d'une plage sans vie. Un nettoyage raisonné consistant à ôter les papiers, bouteilles et déchets humains rejetés par la mer ou abandonné sur place, c'est bien !

A l'inverse, l'enlèvement systématique des algues déposées par les vagues lors des grandes marées, est particulièrement néfaste pour l'écosystème côtier ».

L'observatoire des marées noires et Bretagne Vivante -SEPNB- lancent une campagne de sensibilisation au danger à trop vouloir « hygiéniser » les plages. « Halte au nettoyage agressif. Propreté ne doit pas rimer avec stérilité ».

Hier matin sur la Steir en Penmarc'h, Bruno Bargain et Alain Thomas en compagnie de Jacqueline Lazard, députée et maire de la commune ont pris leur bâton de pèlerin pour se lancer dans cette croisade nationale baptisée : « Nettoyage des plages : attention ! Pour des plages propres... et vivantes ! »

### Engrais et garde-manger

« On les appelle les laisses de mer. Ce sont ces algues déposées lors des grandes marées en haut de plage. Elles constituent un maillon essentiel pour l'écosystème côtier. Servant d'engrais naturel aux plantes de haut



Hier matin sur la plage du Steir, Alain Thomas et Bruno Bargain en pleine croisade aux côtés de Jacqueline Lazard et des élus de Penmarc'h.

de plage, elles accueillent en outre toute une vie animale, une mini faune dont se nourrissent de multiples oiseaux. Les ramasser systématiquement c'est faire disparaître les plantes de haute de plage, appauvrir la chaîne alimentaire au détriment de la faune terrestre et marine comme les coquillages et les poissons ».

### Les criblées en nombre

Les conséquences d'un dommageable trop agressif sont désormais connus. Elles ont été mises en évidence lors de la marée noire de l'Erika par l'OMN, dont l'association Bretagne Vivante est cofondatrice.

« C'est vrai aussi qu'après la marée noire, les Conseils Généraux ont aidé les communes à

s'équiper d'engins de nettoyage comme les criblées qui labourent le sable, aggravant les risques de dégradation. »

### « Ce n'est pas sale »

« Régulièrement en mairie, on reçoit la visite de touristes et encore plus de locaux qui se plaignent que les plages ne sont pas propres. Pour eux, la présence de ces algues qui dégagent une odeur, est souvent synonyme de nuisance. Patiemment, on explique que la plage est nettoyée quotidiennement à pied, par les services techniques pour enlever bouteilles, et mégots. On poursuit en indiquant que ce goémon est un élément important de la protection de la dune contre la mer. Les rouleaux d'algues font tampon. De plus, ils servent d'engrais aux plantes qui retiennent le sable. Et quand ils ralentissent de trop, on termine en disant que le littoral vit toute l'année et pas seulement deux mois l'été » ajoute Jacqueline Lazard.

### Des chevaux en baie d'Audierne

La campagne de sensibilisation ne fait que commencer. Une plaquette à été expédiée aux collectivités territoriales, les invitant à instaurer des pratiques respectueuses des écosystèmes littoraux.

Mais déjà du côté de la baie d'Audierne, pour nettoyer les plages, les élus ont commencé à faire appel aux chevaux pour le transport des déchets, dont les passages dans les dunes sont bien plus respectueux de l'environnement que les tracteurs communaux.

**Mardi 7 août**

### Le Télégramme

REDACTION : 29, rue du Général-de-Gaulle, tél. 02.98.87.08.38  
fax : 02.98.87.05.07.

AVIS DE DÉCÈS : de 13 h 30 à 20 h 30, tél. 02.98.62.75.21,  
fax : 02.98.62.75.21.

# Nettoyage intensif des plages : l'écosystème en danger



Campagne de terrain hier pour A. Thomas et B. Bargain, en compagnie de la députée Jacqueline Lazard, sur une plage de Penmarc'h. (Photo FLB)

**En pleine saison, Bretagne vivante part en croisade. « Le nettoyage des plages trop systématique met en danger l'écosystème littoral ».**

Viendrait-il à l'idée de trouver sales les feuilles mortes qui jonchent chaque automne les forêts et de nettoyer systématiquement cet humus précieux ?

Pourquoi agit-on différemment pour les plages, pour les algues déposées par les vagues lors des grandes marées ? Ces laisses de mer, qui ne sont pas reprises par la mer, constituent le maillon clef de l'écosystème côtier. Elles ne sont ni plus ni moins que le compost de la végétation du haut de plage, rempart contre les attaques de la mer.

Elles accueillent aussi une vie animale, une petite faune dont se nourrissent passereaux, bergeronnette, gravelot, etc.

En saison touristique, les plages font l'objet de nettoyages réguliers, parfois avec des engins lourds et dévastateurs. Le nettoyage consiste non seulement à débarrasser les plages des déchets humains, bouteilles, papiers, etc. mais bien souvent à enlever systématiquement ces laisses naturelles, perçues comme une nuisance pour les estivants.

« Gare à vouloir trop bien faire ! Le mieux est parfois l'ennemi du bien ! » lancent en pleine saison,

les représentants de Bretagne Vivante, relayant ainsi en Bretagne la campagne nationale entreprise par l'OMN (Observatoire des marées noires).

« Nettoyage des plages : attention ! Pour des plages propres... Et vivantes », tel est le thème de cette campagne qui invite les collectivités organisant des nettoyages, à venir dialoguer avec les spécialistes de l'environnement. Objectif : instaurer dans ce domaine des pratiques respectueuses des écosystèmes littoraux.

Une plaquette réalisée par l'OMN a en outre été diffusée auprès de toutes les communes littorales.

## Le littoral vit toute l'année

Hier sur la plage du Steir en Penmarc'h, Bruno Bargain, Alain Thomas de Bretagne Vivante, ont rencontré la députée maire de Penmarc'h Jacqueline Lazard, déjà acquise à la cause du respect de l'écosystème côtier.

A Penmarc'h, les services techniques nettoient quotidiennement la plage, à pied, des débris humains. Aux plagistes venant se plaindre en mairie de la présence de ces algues de laisses de mer, on explique patiemment. « Plages trop nettoyées, plages endommagées ».

« La plage et l'écosystème vivent toute l'année et la saison dure deux mois. Propreté ne doit pas rimer avec stérilité ».

**Françoise Le Bris**

## Bretagne

Migrateurs envolés, la réserve se prépare pour le printemps

# Au cap Sizun, Pierre veille sur les oiseaux

**La saison de reproduction est terminée. Les oiseaux ont pris le large. La réserve du cap Sizun se ferme au public demain soir. Pour mieux se préparer au retour des oiseaux, en janvier, et des visiteurs, le 1<sup>er</sup> avril. Visite guidée avec Pierre Le Floc'h, l'un des deux gardes animateurs.**



*Pierre Le Floc'h, l'un des deux gardes animateurs de la réserve du cap Sizun. Ils accueillent entre 25 000 et 40 000 visiteurs chaque année.*



Le visage buriné par les embruns, la barbe abondante sculptée par le vent, les yeux plissés à la recherche du moindre crabe à bec rouge, les mains calleuses crispées sur la paire de jumelles, Pierre le Floc'h fait partie du décor. Un décor qui lui ressemble, là, au bout du bout du monde, là où la terre se noie dans l'océan, au cap Sizun, à quelques encablures de la pointe du Van et de la pointe du Raz. Un tapis de bruyères cendrées, de callunes et d'ajoncs se déroule jusqu'à ce que le sol se déro- be en falaises abruptes. Un chaos de rochers roses et gris plon- geant dans une mer toujours en mouvement.

Un couple de grands corbeaux fait le guet au sommet d'un piton de granit planté dans les ressacs. « C'est un événement pour le cap Sizun. Il n'en existe plus qu'une vingtaine de couples dans toute la Bretagne. » À 47 ans, Pier- re n'a pas son pareil pour repé- rer un guillemot (c'est l'un des deux derniers sites finistériens où l'on en voit) ou un cormoran huppé qui affectionne particuliè- rement ces falaises. Aucun départ de mouette tridactyle (c'est, ici, la seconde colonie de France avec environ 800 couples) ne lui échap- pe. Et il surveille continuelle- ment les nichées de fulmars qui ne tarderont plus à quitter les â- pic de Goulien.

Près de vingt ans déjà, que ce

marin-pêcheur a posé son sac à terre. « Quand j'ai vu que l'ex- ploitation de la mer virait au pillage, j'ai préféré arrêter. » Sur son fileyeur, il observait les goé- lands qui venaient se débarras- ser, sur le bastingage, du mazout vomis en mer par des cargos indé- licats. Cet enfant de Pont-Croix est un ornithologue autodidacte. Et quand, en 1983, la Société pour l'étude et la protection de la natu- re en Bretagne (SEPNB-Bretagne vivante) cherche des perman- ents pour gérer au quotidien la réserve de Goulien cap Sizun, il est tout naturellement embauché.

### Cocktail unique

La réserve a été créée en 1959, par le département du Finistère, après que les naturalistes de la SEPNB-Bretagne vivante se soient battus pendant deux ans contre

les ball-trap qui faisaient fuir les oiseaux du cap Sizun en pleine période de reproduction. Et contre un projet de route en corniche qui aurait détruit la lande, véritable garde-manger de nombreuses espèces. « Au départ, il fallait sur- tout sauver un site sauvage qui était menacé et sauvegarder le cocktail unique de colonies d'oi- seaux abritées dans ces falaises. Puis, nous avons décidé d'ac- cueillir le public, non seulement pour lui montrer le spectacle de la nature, mais aussi pour le sen- sibiliser à la protection des espèces, pour l'éveiller à une éco- citoyenneté. »

Jusqu'à 40 000 visiteurs arpen- tent certaines années les 70 hec- tares de la réserve. Un chiffre plu- tôt en baisse. « Cette année, on n'aura pas eu plus de 25 000 visiteurs. Nous avons fait moins de pub. Nous insistons davan- ta-

ge sur les visites guidées. » Tou- jours la préoccupation pédago- gique. Pierre Le Floc'h pointe un traquet motteux fièrement per- ché sur un pieux de clôture : « La grande migration a com- mencé, de la toundra vers le Sahel. Ils font une halte, ici, pour se refaire des forces avec les insectes de la lande. » C'est la fin de la période de reproduction. Les petits sont désormais prêts pour le grand voyage. Le cap Sizun se vide de ses pensionnaires pour quelques mois. La réserve va fer- mer pour ne rouvrir qu'au prin- temps. D'ici là, Pierre a de quoi s'occuper. « On a ce site en dépôt. On doit le bichonner pour qu'il retrouve sa splendeur originelle et l'amener à son optimum natu- rel. Nous, les humains, on est tou- jours un peu des trouble-fête. »

Bernard RICHARD.

GOULIEN

## Un nouveau parking pour la réserve du Cap-Sizun

Depuis lundi, les travaux ont commencé sur la commune. En effet, à l'initiative du conseil général du Finistère, propriétaire des terrains de la réserve naturelle gérée par Bretagne Vivante-SEPNB, il s'agit de rénover le parking, jusque-là en simple terre battue sans emplacement précis pour les véhicules.

Le nouveau parking prévoit 54 places de voitures et deux emplacements pour les cars de voyage, entourés de talus « végétalisés », pour une discrétion maximale et un meilleur déplacement des véhicules.

De même, l'aire d'accueil des visiteurs sera entièrement rénovée, délimitée par un petit muret de pierres sèches, servant aussi de banc pour les visiteurs et de nouveaux panneaux d'information viendront compléter le dispositif. Enfin, un sentier pour



Les travaux du parking de la réserve du Cap-Sizun ont débuté.

piétons sera aménagé le long de la petite route, dans la continuité du GR 34, évitant ainsi aux randonneurs de côtoyer les voitures sur environ 500 m.

validé par la commission des sites. Le coût de l'ensemble des travaux s'élève à 300.000 F, à la charge du département du Finistère, qui fait donc ici un investissement important pour l'amélioration de l'accueil du public et des randonneurs du Finistère et d'ailleurs !

Pendant la durée des travaux, le parking n'est pas accessible et, d'autre part, le sentier de visite de la réserve du Cap-Sizun est fermé jusqu'au 31 mars.

**300.000 F  
pour le Département**

Le projet étant en zone « Site inscrit » a bien sûr été étudié et

# Cap-Sizun

**Jeudi 18 octobre**

**GOULIEN**

**Le Télégramme**

## Des ornithologues anglais défrichent la réserve de Goulien

Ce lundi, une trentaine d'Anglais de la très fameuse société ornithologique RSPB (Royal Society for Protection of Birds) est venue, après quelques jours passés dans les réserves des monts d'Arrée, « donner un coup de main », aux membres de « Bretagne Vivante », pour débroussailler la lande de la réserve.

Il y a quelques années déjà que les échanges entre ces associations ont lieu, dans le cadre des très nombreux projets des institutions européennes pour la protection de la nature.

### Le crave à bec rouge

S'il est ainsi nécessaire d'entretenir une lande rase comme une pelouse, c'est pour que le crave à bec rouge puisse s'alimenter. En effet, cet oiseau de la famille des corvidés, que l'on ne retrouve que dans certains coins de Bretagne, se nourrit d'insectes sédentaires en plongeant son bec dans la terre, ce qui ne peut se faire que si l'herbe est rase.

Malgré la présence permanente de trente moutons sur le site, l'homme doit participer à cette « tonte » en arrachant ronces et fougères.

Et si les Cornouaillais d'Outre-Manche se prêtent avec plaisir à ce défrichage, c'est que le crave à bec rouge est l'emblème de la Cornouaille.

Cet oiseau symbolique avait disparu de chez eux depuis 1950, mais l'espoir leur revient car cette année, ils ont pu observer le retour de cinq « craves ».

La réserve de Goulien, quant à



Après une matinée de défrichage sous la pluie à « Porz kanape », les Britanniques apprécient le cidre breton en présence du maire, Henri Goardon.

elle, accueille actuellement trois couples nicheurs et quelques oiseaux isolés.

Mais d'autres espèces viennent toujours s'y abriter : mouettes tridactyles, pétrels, goélands, cormorans... Malheureusement les pingouins Torda ont disparu et il ne reste plus que 22 couples de guillemots de Troil, autre espèce de pingouins, qu'y viennent s'y reproduire de décembre au printemps.

### « Bretagne Vivante »

Depuis dix ans, c'est sous ce nom que la SEPNB - Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne - fondée en 1959, entretient plus de 70 sites naturels sur les cinq départements de la « Bretagne historique ».

Forte de 3.000 adhérents, la

plupart bénévoles, elle agit avec l'aide du conseil régional et des conseils départementaux, en collaboration avec le conservatoire du littoral.

Ici, à Goulien, la réserve s'étend sur quarante hectares, dont une grande partie fut acquise en 1973 par le conseil général. L'autre partie est « prêtée » par des particuliers et quatre hectares appartiennent en propre à l'association.

Elle est gérée localement par deux conservateurs bénévoles, Alain Thomas et Gilles Coulomb, et deux collaborateurs salariés, Pierre Le Floc'h et Damien Védrenne.

Ouverte au public uniquement du 1<sup>er</sup> avril au 31 août, elle propose alors visites guidées, sorties et réunions. Mais c'est toute l'année que doit se faire la maintenance.

### Après le travail le réconfort !

Au terme d'une matinée de défrichage dans le vent et la pluie, les Anglais de la RSPB furent accueillis par le maire, Henri Goardon, à la salle communale.

Après un court discours, en anglais, leur présentant Goulien, son vent et ses éoliennes et leur rappelant leurs origines celtes communes, il leur fit découvrir les cidres bretons.

« Nous reviendrons », conclut le responsable de la société anglaise, Mark Robins.

**PROMENADE DES ANCIENS.** - Elle aura lieu le 25 octobre, départ à 8 h 30 des endroits habituels. On est prié de s'inscrire au plus tôt.

28.12.2001

## GOULIEN

# La Maison du vent : l'exemple de la Maison du loup

Le projet d'une « Maison du vent », consacrée à son origine, à ses effets et à l'énergie éolienne, tient beaucoup au cœur de la municipalité.

Si l'on connaît déjà le lieu d'implantation et les thèmes qui y seront développés, l'aspect pratique de sa réalisation, et en particulier le coût des travaux et les possibilités de subventions sont encore des inconnues.

## Dans la vieille école

Ce musée serait installé dans la vieille école et c'est pour cette raison que le maire, Henri Goardon, et ses conseillers, se sont rendus à l'invitation de « Bretagne vivante », future partenaire, au Cloître-Saint-Thégonnec, où l'ancienne école abrite le « Musée du loup ». Et puis, loup et vent ne sont-ils pas liés depuis toujours, puisque d'après un ancien dicton : « il y a des mois où le loup ne vit que de vent... ».

## Au pays des Korrigans

Sous un froid soleil d'hiver, la traversée de l'Argoat et des Monts d'Arrée fut un dépaysement complet : landes arides et désolées, recouvertes ce jour-là d'une gelée blanche tenace.

De loin en loin, de petits bosquets verdoyants forment comme des oasis. De la route en lacets, on découvre vers l'ouest des crêtes découpées en dents de scie, hérissées d'aiguilles.

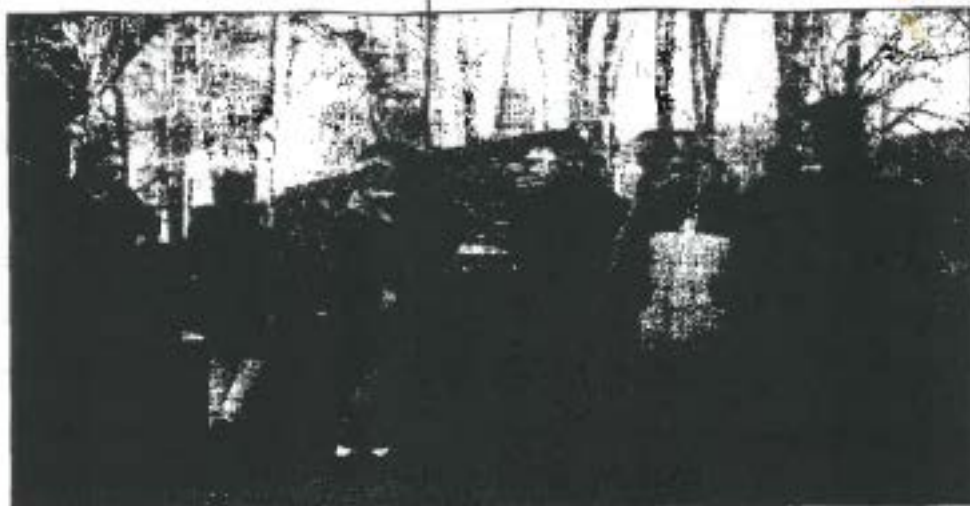
Après Braspars, la montagne Saint-Michel, point culminant de la Bretagne, à 380 mètres d'altitude. A ses pieds, un vaste et lugubre marais tourbeux, le Yunele, où la légende situe la « Youdig », gouffre formant l'entrée de l'enfer !

C'est ici aussi, dit-on, que la nuit, korrigans et autres farfadets font sabbat...

## « La cité des géants »

Peu avant Morlaix, Cloître-Saint-Thégonnec, but du voyage.

La légende raconte que ce bourg de 580 âmes, situé dans le parc d'Armorique, était jadis



La délégation de Goulien et le maire, Henri Goardon, lors de la visite de l'abbaye de Belec.



Tout le village de Cloître-Saint-Thégonnec est voué au loup, comme en témoigne cette peinture.

une très grande cité, habitée par des géants tailleurs de pierre, dont les monuments étaient si hauts qu'ils se voyaient de toute la Bretagne !

Et c'est d'ailleurs devant trois immenses têtes de géants sculptées, que le maire, Jean-René Péron, et François de Beaulieu, secrétaire général de « Bretagne vi-

vante », ont accueilli la délégation de Goulien.

S'il est vrai que les loups vivaient jadis autrefois, avant que les moines cisterciens ne commencent le défrichage des Monts d'Arrée, l'idée de consacrer un musée à cet animal redouté a tout du hasard.

Les Cloïtriens voulaient valoriser leur commune et, n'ayant plus de patrimoine propre depuis l'englouissement de la « Cité des géants », ils cherchaient un sujet pour un musée.

Et c'est de la rencontre entre Jean-René Péron et François de Beaulieu, écrivain et historien, effectuant alors un travail sur les loups, que naquit l'idée d'une exposition sur les loups, en 1991.

Organisée dans l'ancienne école, elle eut un tel succès que la commune entama, dès 1993, de coûteux travaux pour transformer les salles de classe en musée.

## Le Musée du loup

On y entre par une nouvelle extension en rotonde, servant de lieu d'accueil et d'information. Au milieu d'effrayants hurlements de loups, (un cri peut durer 90 secondes !), on pénètre dans un musée aux murs noirs,

éclairés par instants de projections de diapos. On circule dans des passages étroits, au milieu de vitrines où sont exposés des aïeux, objets, livres et jeux ayant trait à l'histoire du loup dans l'art, l'imaginaire, la littérature, le cinéma et même la publicité.

Une halte-repos dans une grande cheminée; assis sur quelques bancs, entourés de plaques de lanterne magique contenant l'histoire du « Petit Chaperon rouge », on échappe pour un moment à la peur du loup-garou ! Bientôt, on pourra y écouter contes et légendes.

La visite se termine dans une salle circulaire, par la projection d'un « diaporama » sur trois écrans « Le loup se nourrit à la fois de proies et de vent ».

On sort de là un peu effrayés, mais ayant appris qu'un loup peut courir à 60 km/h, qu'il peut peser plus de cent kilos, que son estomac peut contenir dix kilos de nourriture et qu'il peut sentir une odeur à cinq kilomètres...

Traversant le village pour se rendre au restaurant, on a pu s'apercevoir que tout le bourg était voué au loup : statues, fontaines, têtes dessinées sur les façades...

(A suivre)

## ***Annexe 3 : lettre de la réserve***

---

# *La Lettre de la Réserve*

---

*Réserve du Cap Sizun*

---

*Numéro 10*

*janvier 2001*



BRETAGNE  
VIVANTE  SEPNB

---

Bretagne Vivante-SEPNB Maison de la Réserve,  
Kerisit Bihan, Goulien . 02 98 70 13 53

## ***Toute l'équipe de Bretagne Vivante-SEPNB***

***vous souhaite une bonne année 2001 !***

### ***Les oiseaux marins nicheurs***

Oiseaux marins nicheurs en nombre de couples reproducteurs.

| espèce             | 1998 | 1999 | 2000 |
|--------------------|------|------|------|
| Fulmar boréal      | 12   | 12   | 12   |
| Cormoran huppé     | 108  | ?*   | 52   |
| Goéland argenté    | 258  | ?*   | 210  |
| Goéland brun       | 82   | 82   | 73   |
| Goéland marin      | 17   | ?*   | 21   |
| Mouette tridactyle | 306  | 286  |      |
| Guillemot de Troil | 22   | 22   | 22   |

\*: effectifs impossibles à préciser réellement à cause de la très forte prédation du vison d'Amérique sur le Milinou Braz.

#### **● Guillemot de Troil**

Comme on pouvait l'espérer, la colonie de guillemot n'a pas souffert cette année de la marée noire Erika. En effet, en décembre les guillemots adultes et futurs reproducteurs se rapprochent déjà de leurs falaises favorites. Ainsi, au moment du naufrage, les guillemots goulieñois étaient en baie de Douarnenez et ont ainsi échappé aux nappes de pétrole...Par contre, les immatures âgés d'un an à trois ans issus de la colonie étaient peut-être dans

la zone polluée. Si c'est le cas, nous risquons d'observer un manque de nouveaux adultes reproducteurs dans les années à venir...

#### ● Fulmar boréal

La petite population de fulmar boréal est stable: 12 couples se sont installés sur les falaises de la réserve pour se reproduire. Comme à l'accoutumée chez cette espèce, le nombre de poussins qui arrive à l'âge de l'envol est faible, d'une part parce que la femelle ne pond qu'un oeuf, et d'autre part parce que généralement peu de poussins survivent jusqu'à l'envol. Cette année, ce sont 6 jeunes fulmars qui se sont envolés des falaises.

#### ● Cormoran huppé

52 couples reproducteurs ont été recensés cette saison sur les différentes falaises et îlots de la réserve. Cette espèce continue de subir la prédation du vison d'Amérique, malgré le piégeage qui a permis d'éliminer deux visons au printemps.

#### ● Goéland argenté

Ce sont 210 couples que l'on a pu observer, éparpillés sur la réserve. La baisse des effectifs de ce goéland est générale en Bretagne et en Loire-Atlantique: la comparaison des recensements entre 1989 et 1998 montre une baisse des effectifs de l'ordre de 16 %.

#### ● Goéland brun

Cette année, le goéland brun marque une stagnation dans sa progression, avec 73 couples, principalement installés sur An Avrelleg. Il faut se souvenir que cette espèce ne comptait que 51 couples en 1997 et 12 en 1995 !

#### ● Goéland marin

Cette espèce continue sa lente progression, avec 21 couples reproducteurs en l'an 2000. Là aussi, l'évolution de l'espèce à Goulien correspond à l'évolution constatée au niveau régional.

## ● Grand corbeau

Cette année encore le dernier couple du Cap a réussi à élever 5 jeunes ! Jusqu'en septembre on pouvait observer les 7 oiseaux de la famille voler ensemble le long de la côte nord du Cap. Ensuite, les jeunes sont naturellement partis à la conquête de nouveaux territoires.

## ● Crave à bec rouge

Pour la deuxième année consécutive, le couple de crave à bec rouge de la réserve a très bien réussi l'élevage de ses poussins. 2 jeunes ont pu être observés avec les adultes sur les pelouses littorales de Goulieu tout l'été, parfois accompagnés d'un autre couple d'adultes.



### *Papier à Lettre*

Pour votre correspondance, épatez vos amis en utilisant le papier à lettre et les enveloppes à l'image de la Réserve du Cap Sizun !

**\*Bloc de papier à lettre format A4 en papier recyclé**

**\*Enveloppe en papier recyclé décorée d'un guillemot**

Le bloc. 15F. Enveloppe. 5F les 1.0

Vous pouvez vous le procurer à la Maison de la Réserve, du lundi au vendredi.

## *Les moutons*

Le troupeau de Landes de Bretagne se composait en décembre 2000 de 25 brebis et de 6 béliers, soit 35 têtes

Le landes de Bretagne est une race très ancienne de moutons, que l'on a même cru disparue jusqu'à ce qu'on retrouve en Grande Brière un troupeau qui vivait là depuis des années ! Les spécialistes de l'école nationale vétérinaire de Nantes ont identifié ces animaux comme étant effectivement des moutons Landes de Bretagne.

C'est alors que Bretagne Vivante-SEPNB a décidé de sauver cette race ancienne menacée de disparition en créant un élevage à partir des moutons briérons. D'abord sur la réserve du Cap Sizun, puis par la suite sur la réserve naturelle des marais de Séné. En effet, cette race très rustique, ayant toujours vécu dehors toute l'année, est parfaitement adaptée aux conditions climatiques du Cap, et trouve sur les landes et pelouses toute la nourriture nécessaire. D'autre part, réhabiliter le pâturage sur des parcelles récemment abandonnées mais auparavant pâturées depuis des siècles, permet de conserver ces pelouses littorales favorables au crabe à bec rouge, qui trouve là de quoi manger sous la forme d'insectes et autres larves. C'est pourquoi, depuis 1998, un couple s'est à nouveau installé sur la côte de Goulien, et se reproduit depuis 1999 ! Ainsi, la réserve permet à l'un des trois derniers couples de craves du Cap de survivre et même de perpétuer l'espèce, grâce aux moutons Landes de Bretagne !

Mais tout cela n'aurait été possible sans l'aide d'agriculteurs avec qui nous avons passé une convention pour l'utilisation de leurs parcelles. C'est le cas de la grande parcelle à Bremaur appartenant à la famille Griffon qui nous permet une bonne rotation du troupeau. De même pour une parcelle de M. Brénéol à Lézoulien. Qu'ils soient tous ici remerciés ! Nos remerciements vont également à notre berger bénévole, Jean-Yvon Bonis, qui depuis le début, chaque jour sans faute, fait un tour de surveillance auprès du troupeau. Le troupeau de Ouessantins de la réserve de Trunvel a séjourné plus longtemps que les autres années à Goulien. En effet, le troupeau a subi deux attaques de chiens errants, l'une au printemps (11 moutons égorgés), l'autre en novembre (8 moutons tués).

Chaque fois, les chiens n'ayant pas été capturés, les moutons rescapés sont venus en convalescence sur la côte de Goulien.

## Un nouveau parking !

Le Conseil Général du Finistère, propriétaire de l'essentiel des terrains de la Réserve, va conduire des travaux de réaménagement du parking et de l'aire d'accueil de la réserve. Cela permettra à la fois d'améliorer la circulation et l'agencement des véhicules, et d'améliorer la qualité paysagère de l'entrée de la réserve. Ainsi, 54 places pour voitures et 2 places pour car de voyages seront matérialisés sur un sol stabilisé. L'aire d'accueil, avec de nouveaux panneaux illustrés, sera délimité par un muret de pierre.

A partir de là, un nouveau sentier sera créé le long de la route goudronnée, 3 mètres à l'intérieur de l'actuel grillage à moutons, jusqu'au départ du sentier côtier à Porz Kanapé. Ainsi, il ne sera plus nécessaire de marcher sur la route pour rejoindre le sentier côtier. Pour notre part, nous allons remplacer le vieux fourgon pour un nouveau stand d'accueil qui devra être plus discret dans le paysage.

Si tout va bien, les travaux seront terminés pour l'ouverture de la réserve, le samedi 31 mars 2001, premier jour des vacances de printemps !



## *Appel aux bonnes volontés !*

Nous vous invitons à venir nous aider quelques heures pour poser une clôture autour d'une nouvelle parcelle à Kerguerriec dans le but de la faire pâturer par les moutons. Il s'agit de la parcelle qui domine l'îlot An Avrellec, et la clôture s'arrêtera le long du sentier GR 34 afin de laisser libre le passage aux randonneurs, puisqu'il n'y a pas de besoins particuliers de protection de ce côté-ci. Nous comptons également sur la présence d'adhérents à Bretagne Vivante-SEPNB pour ce chantier de bénévoles. Pierre Le Floc'h et Damien Vedrenne seront bien sûr présents pour organiser le travail et tous les outils nécessaires seront fournis. Ce chantier se déroulera sur un ou deux week-ends du mois de février 2001. Nous vous tiendrons au courant, mais vous pouvez d'ores et déjà vous signaler. Outre donner un coup de main, c'est aussi l'occasion de mieux connaître la réserve et les bénévoles de l'association Bretagne Vivante-SEPNB.



## *4<sup>ème</sup> Nuit de la Chouette*

Le 24 mars 2001, partout en France, sera organisée la 4<sup>ème</sup> Nuit de la Chouette! Cette manifestation gratuite et nationale, créée par la Fédération des parcs naturels régionaux et la Ligue pour la protection des oiseaux a lieu tous les deux ans. Au printemps 1999, 25 personnes étaient venues à la sortie nocturne que nous avons organisée autour de Goulien, et la chouette chevêche, rapace nocturne en fort déclin en Europe, avait bien voulu faire entendre son cri si particulier !

Nous vous donnons donc rendez vous le 24 mars pour une nouvelle soirée à la découverte des chouettes et des hiboux ! Les détails de la soirée que nous organiserons pour le Cap Sizun vous seront communiqués par la presse quelques temps avant, mais retenez déjà la date !

## *Accueil du public en 2000.*

La Réserve a particulièrement ressenti "l'effet Erika" sur la fréquentation du grand public pendant l'été. En effet, nous avons constaté une chute de 45% du nombre de visiteurs sur l'année 2000 par rapport aux années précédentes. Il est vrai également que la météo humide de juillet n'a pas aidé à séduire les vacanciers. Malgré cette baisse importante, nous avons accompagné un peu plus de visiteurs en visite guidée cet été, grâce à l'aide de bénévoles qui se sont relayés tout l'été. Ainsi, 504 personnes en famille ou en couple ont suivi une visite guidée cette saison. Les visiteurs préférant se balader seuls n'étaient cependant pas dépourvus d'informations pour la découverte de la réserve; En effet, depuis cette année, chaque visiteur en achetant son billet d'entrée (10F / adulte, gratuit pour les moins de 12 ans) reçoit un livret d'interprétation de 24 pages intitulé *"Les couleurs du vent"*. Grâce à 8 petites bornes en bois numérotées, le visiteur trouve à la page correspondante des informations pour reconnaître les oiseaux, les végétaux, le paysage ou encore l'histoire de l'occupation des falaises par les hommes. Et quelques devinettes et jeux aident à réveiller la curiosité du promeneur...

En ce qui concerne les groupes scolaires, l'évolution amorcée à l'automne 1999 s'est poursuivie au printemps 2000 vers une plus grande diversité des thèmes d'animations, sur l'ensemble des sites naturels du Cap Sizun. Ce sont 6 écoles différentes de Cornouaille, 2 centres aérés du Cap Sizun, pour un total de 245 enfants du Cap qui ont participé à une animation sur l'année scolaire 1999 / 2000. Les thèmes abordés allaient de l'estuaire du Goyen à la vie des dunes de St Tugen, ou encore l'estran rocheux à Plouhinec. Bien sûr, de nombreuses classes ont également choisi une animation se déroulant sur la réserve. Au total, c'est donc plus de 1 100 élèves, du primaire au lycée qui ont participé à une animation, soit presque deux fois plus que l'année précédente.



186 rue Anatole France  
B.P. 32 29276 Brest cedex  
(02.98.49.07.18.)

site web: [bretagne-vivante.asso.fr](http://bretagne-vivante.asso.fr)

---

